

LE SÉMINAIRE DE RECHERCHE : RETOUR SUR HUIT ANNÉES D'ANIMATIONS-LECTURE

Dominique Diatkine,

Psychanalyste, Membre de la Société Psychanalytique de Paris (SPP)

Membre du Conseil d'administration d'A.C.C.E.S.



LE SÉMINAIRE DE RECHERCHE
Retour sur huit années d'animations-lectures

Dominique Diatkine,

Psychanalyste, Membre de la Société Psychanalytique de Paris (SPP)

Membre du Conseil d'administration d'A.C.C.E.S.

Une petite fille de 5 ans environ
s'écarte discrètement d'un petit groupe,
en a parte elle demande à un garçon
légèrement plus âgé qu'elle :
« Une vache sautant par-dessus la lune,
c'est possible ça ? » Mimique dubitative du garçon,
« Je...crois pas », il se reprend « Mais dans les livres,
oui c'est possible ».

Propos recueillis à la lecture de *Bonsoir Lune*
de Margaret Wise-Brown, L'école des loisirs, 1982.

Septembre 2021



SOMMAIRE

- 3** *Pour introduire*
Quelques repères historiques ; Pourquoi A.C.C.E.S. ?
- 4** *Préface*
Étude des séminaires de recherche
- 8** *Bibliothèque de Menucourt (95)*, 6 Juin 2013
- 10** *Centre multi-accueil « Les Pyramides » à Évry (91)*, 6 Décembre 2012
- 12** *Centre multi-accueil « Les Pyramides » à Évry (91)*, 3 Octobre 2013
- 13** *Centre multi-accueil « Les Pyramides » à Évry (91) depuis le camion « Livres en balade »*, 7 Décembre 2017
- 17** *Centre de PMI de Longjumeau (91)*, 2 Décembre 2013
- 19** *Unité de périnatalité du centre médico-psychologique de Choisy-le-Roi (94)*, 2 Décembre 2016
- 21** *Nursery de la maison d'arrêt des femmes du centre pénitentiaire de Fleury-Mérogis (91)*, 4 Octobre 2012
- 23** *Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis (91)*, 4 Décembre 2014
- 24** *Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis (91)*, 5 Février 2015
- 25** *Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis (91)*, 7 Avril 2016
- 27** *Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis (91)*, 4 Mai 2017
- 29** *Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis (91)*, 5 Avril 2018
- 32** *Relais des assistantes maternelles (RAM) à Aubervilliers (93)*, 5 Juin 2014
- 34** *École maternelle Saint-Exupéry de Savigny-sur-Orge (91)*, 2 Octobre 2014
- 36** *École maternelle Le-Nôtre de Saint-Ouen-l'Aumône (95)*, 1^{er} décembre 2011
- 37** *École Joliot-Curie de Bagneux (92)*, 4 Juin 2015
- 39** *École Jean-Mermoz de Savigny-sur-Orge (91)*, 6 Octobre 2016
- 41** *École maternelle Jean-de-La-Fontaine d'Athis-Mons (91)*, 7 Juin 2018
- 43** *Pour conclure*
- 44** *Livres cités & bibliographie*
- 47** *Les structures qui ont accueilli les animations-lecture*



carte postale créée par Anais Vaugelade pour A.C.C.E.S

Quelques repères historiques

Pourquoi A.C.C.E.S. ?

L'association Actions Culturelles Contre les Exclusions et les Ségrégations fut créée en 1982 par trois psychiatres-psychanalystes exerçant en service public : le Professeur René Diatkine, le Docteur Tony Lainé, le Docteur Marie Bonnafé, en collaboration avec des bibliothécaires. Tony Lainé et Marie Bonnafé exerçaient dans le département de l'Essonne qui sera le point de départ de l'action d'A.C.C.E.S. En effet, le terrain est favorable à l'impulsion d'initiatives neuves ciblant la petite enfance. Dans ce vaste département la population est jeune, arrivée de fraîche date pour beaucoup. Des villes nouvelles avec leurs quartiers, leurs cités plus ou moins bien desservies, côtoient des bourgs voire des villages à l'habitat traditionnel, éloignés de nombreux services publics. Outre l'installation d'équipements sociaux indispensables, une action spécifique d'ordre culturel visant l'ensemble de la population est menée dans le département. Citons par exemple le centre culturel d'arts plastiques de Brétigny-sur-Orge avec qui A.C.C.E.S. va développer des liens fructueux. Citons encore le travail du Docteur Thérèse Pajot, médecin de PMI sillonnant en camion les petites routes du département pour offrir, outre les soins de prévention traditionnels aux nourrissons et leurs familles, une nourriture vite appréciée sous la forme de caisses de livres judicieusement choisis par des animatrices venant des bibliothèques ou autre personnel de la petite enfance. Ce camion itinérant n'est pas un bibliobus, mais bien une offre de consultations données par l'équipe médicale. Celle-ci, forte de la confiance construite avec les familles vivant dans des zones rurales reculées du département, constate le plus souvent la joie des petits et des plus grands dans leur prise en main des livres et l'écoute de belles histoires. Dans le même temps, l'Association pour le Développement de la Lecture Publique en Essonne (ADELPE) au sein de la BCP (Bibliothèque Centrale de Prêt) va initier des actions avec des livres dédiées à la petite enfance auprès de familles fort éloignées de toutes relations plaisantes avec l'écrit. Il s'agit souvent de familles en grande difficulté d'insertion.

Lors de la fondation d'A.C.C.E.S. en 1982, l'Essonne avec ses bibliothèques, ses services de petite enfance se révèle un terreau accueillant pour la mise au travail des premiers protagonistes. Il s'agissait alors d'organiser la mise à disposition de livres aux tout jeunes enfants, au moment où

se constitue le langage oral, très en amont de la fréquentation scolaire, donc avant que n'opèrent les premières hiérarchies entre ceux qui déjà ont un commerce avec la langue du récit et ceux qui n'ont pas de familiarité avec la langue du récit

C'est un travail culturel qui tente de répondre à une finalité sociale très prégnante : la lutte contre l'illettrisme, sujet taraudant l'Éducation Nationale qui en 1979 avait organisé un colloque resté dans les mémoires : « Apprentissage de la langue écrite ». Au cours de ce colloque René Diatkine, psychiatre-psychanalyste exerçant dans le cadre de l'Association de Santé mentale du XIII^{ème} arrondissement de Paris (ASM13) dont il est un des fondateurs, a fait la connaissance de Geneviève Patte, Directrice de la Petite Bibliothèque Ronde de Clamart (92). Cette rencontre a contribué à enrichir l'intérêt que René Diatkine porte au développement du langage chez l'enfant et à ses achoppements dont il est un des spécialistes depuis de longues années. Son expérience des traitements individuels chez des enfants en grandes difficultés l'ont amené à considérer l'apport décisif que constitue la rencontre avec le livre dès le plus jeune âge. L'appropriation de la langue du récit participe du développement psychique de l'enfant. C'est bien ce travail culturel qu'il soutient en encourageant Marie Bonnafé dans la préparation d'une association qui verra le jour un peu plus tard, ce sera A.C.C.E.S. Psychiatre-psychanalyste elle travaille auprès du Docteur Tony Lainé, chef de service de psychiatrie infanto-juvénile en Essonne. Tony Lainé sera un des trois fondateurs de l'association, participera à de nombreuses rencontres et échanges en particulier avec les personnels impliqués dans la formation des animations-lecture auprès des tout-petits. C'est à lui que l'on doit la belle expression de « nidation culturelle » définissant ainsi l'orientation d'A.C.C.E.S.

De nombreuses activités liées aux animations avec les livres ont été impulsées par A.C.C.E.S. ainsi que la production de documents. Rappelons la parution des « Cahiers d'A.C.C.E.S. ». Le premier numéro paru en 1994 porte déjà un regard rétrospectif sur l'action accomplie et son histoire comme nous le relate Jacqueline Roy, une des premières responsables d'A.C.C.E.S. dont l'apport personnel fut extrêmement précieux. •

Étude des séminaires de recherche

PRÉAMBULE

A peine créée (1982) l'association A.C.C.E.S. s'est dotée d'un dispositif de réflexion sur l'activité novatrice qu'elle mettait en œuvre. Ce furent des rencontres régulières, vite mensuelles, organisées par le Docteur Marie Bonnafé et ses partenaires, « au cours desquelles les acteurs de terrain venaient exposer, discuter, leur pratique dans un climat d'échanges, de découvertes extrêmement stimulant ». (Édith Barges) René Diatkine a impulsé ces réflexions durant une dizaine d'années. Son écoute des observations toute en finesse et précision conduisant à des élaborations qu'il partageait avec les praticiens ont contribué à la formation des premières animatrices-lectrices-formatrices d'A.C.C.E.S. C'est au cours de ces rencontres que s'est développé un style de travail de recherche qui perdure aujourd'hui, porté par une attention minutieuse à l'ensemble de la situation de lecture aux tout-petits.

Ces réunions se sont tenues dans des bibliothèques de l'Essonne, véritables lieux d'ancrage de l'association, comme celles d'Évry (Claudine Lefebvre et Sabine Noël travaillaient dans la Bibliothèque Centrale de Prêt), Brétigny-sur-Orge et aussi la bibliothèque municipale de Saint-Michel-sur-Orge dont Édith Barges, membre fondateur d'A.C.C.E.S. avait la responsabilité.

Vers la fin des années 1990 les réunions d'étude des animations-lecture ont été accueillies à l'hôpital Sainte-Anne dans le service de pédopsychiatrie dirigé par Mme le Professeur Pérouse de Montclos. On parle alors du « Séminaire de Sainte-Anne » dirigé par le Docteur Marie Bonnafé, psychiatre psychanalyste et Evelio Cabrejo-Parra, psycholinguiste, auxquels s'est jointe depuis 2019, Mme le Docteur Dominique Morel-Manela, psychiatre psychanalyste.

Le principe du séminaire reste inchangé depuis l'époque des rencontres avec le Professeur René Diatkine : étudier le plus finement possible une situation concrète de lecture avec de très jeunes enfants, des bébés éventuellement, mais toujours d'âge préscolaire, dans une configuration spécifique : une lecture individuelle en groupe.

Cette formulation apparemment paradoxale repose sur le trépied suivant : un tout jeune enfant/un livre/une lectrice (un lecteur). Une grande personne est installée à côté d'un petit enfant, lui fait lecture à voix haute d'un album illustré alors que gravite autour d'eux un petit groupe d'enfants accompagnés ou non de parents ou de professionnels s'occupant d'eux. Certains enfants vont faire cercle autour du récit qui les accroche, ils attendent leur tour. Ils peuvent être plus ou moins en mouvement, plus ou moins éloignés, ou même occupés à un jeu, mais prêtant l'oreille au récit qui se déroule non loin. Le tour de chacun viendra.

Au cœur du séminaire se tient la lectrice qui va présenter cette rencontre dans toute sa complexité en décrivant jusqu'aux détails qui font la richesse de ce moment de lecture. Dans les développements de ce document on verra la variété des manifestations qu'un petit enfant peut offrir, remarques, exclamations, gestes comme le pointage déictique, ou manifestations plus saugrenues, enfin l'état d'excitation ou d'apaisement que génère le surgissement émotionnel d'un récit ou d'une belle illustration. L'émotion visible sur un petit visage au détour d'une page témoigne de son appétence pour le contenu du livre mais aussi de l'intérêt pour ce modeste objet manipulable, dont la forme typique demeure invariable depuis son invention il y a des siècles.

PRÉSENTATION DU DOCUMENT

Durant le séminaire les organisateurs et les participants écoutent les exposés des animatrices-lectrices rédigés au plus près des notes prises dans l'après coup immédiat de la situation d'observation. Ces comptes rendus sont donc les plus précis possibles. Les lectrices-animatrices sont le cœur même du dispositif. Venues d'horizons professionnels divers, elles se trouvent au croisement de professions qui enserrant les métiers du livre et des sciences humaines telle la psychologie mais pas seulement. Elles ont appris et développé une praxis extrêmement complexe à partir de l'expérience de terrain dans des lieux variés comme on le verra : une salle d'attente médicale, une épicerie sociale ou la place d'un village sur laquelle va stationner le camion « Livres en balade », d'autres lieux encore. Les premières d'entre elles comme Cécile Camus, Claudia de Lima Brandao et Patricia Pereira-Leite ont beaucoup œuvré pour la formation. Claudia de Lima Brandao et Patricia Pereira-Leite poursuivront ces actions une fois rentrées au Brésil, l'une à Sao Paulo l'autre à Rio de Janeiro.

Les lieux, le contexte général de l'animation vont être soigneusement décrits, les expériences de terrains ayant pour corollaire le séminaire de recherche. Ces exposés sont toujours agrémentés par la mise à disposition des livres dont il est question, pour le plus grand plaisir de l'auditoire.

Les participants, très sollicités dans la discussion, sont tous des acteurs professionnels de la petite enfance. Certains ont participé à ces animations, d'autres se proposent de le faire. Différentes professions liées à la petite enfance sont représentées ; on peut avancer qu'il s'agit d'un séminaire de formation (transmission permanente et réciproque) autant que d'un séminaire de recherche.

Les séminaires ont donné lieu à des enregistrements sur magnétophone depuis de très nombreuses années. Afin de ne pas laisser dormir cette mine d'expériences un travail de « déconfinement » de ce très riche corpus a été entrepris. Il en résulte une transcription de huit années de séances (2011 à 2018) durant lesquelles la presque totalité des réunions a pu être collectée.

Cinq animatrices-lectrices sont intervenues, exposant leur travail auprès des enfants et faisant part au groupe présent de leurs réflexions sur les séances : Nathalie Corceiro, Sylvie Gueudré, Chrystelle Hamadache, Christine Inserra, Nathalie Virnot.

Un des buts du séminaire est donc une écoute relayée par la parole des animatrices décrivant des mini événements survenant au cours de la relation avec l'enfant. Ainsi pourra être affinée une compréhension de ce qu'apportent ces mises en situation du très jeune enfant avec le livre, l'histoire, l'image l'oralité du récit dans son développement émotionnel, linguistique, psychique en amont de tout apprentissage scolaire.

À partir d'une variété d'exemples recueillis dans chacun des lieux où A.C.C.E.S. est intervenue, se forme une suite de toutes petites monographies traitées comme autant de petites scènes. Des mouvements inter relationnels subtils seront peut-être rendus perceptibles. Toutes les séances d'observation-lecture ont leur intérêt, un choix a donc été inévitable, guidé par la diversité des situations exposées, par le côté imprévisible de certaines réactions, le charme de tant d'autres, c'est donc un florilège de ces moments inattendus qui sera exposé.

LES LIVRES

Troisième acteur du dispositif, l'objet fabuleux n'ira pas tout seul à la rencontre du petit enfant, non, il lui sera offert par la voix d'une accompagnatrice bien particulière : sa lectrice qui va l'accompagner, lui rendre familière cette langue au nouveau phrasé, nouveau rythme, nouveaux vocables, tout cela par le pouvoir de sa voix lisant, racontant, rythmant les récits dont l'enfant se saisit bien vite sans que jamais il ne soit question d'apprentissage. Cette langue du récit d'enfance, écrite mais « oralisée » sera le meilleur vecteur de l'appétence du petit pour atteindre cet objet de désir à sa portée. Un livre qui plus tard peut devenir ce compagnon intérieur indétronable. Mais si par malchance ne s'est pas installée une certaine aisance dans l'oralité, alors les premiers apprentissages scolaires peuvent être compromis ; au lieu d'être un objet désirable, le livre devient persécuteur puis est désinvesti. Au cours du séminaire du 13 Septembre 2018 Evelio Cabrejo-Parra s'exprime ainsi : « ...si la langue orale ne s'est pas correctement installée, on trouvera de la souffrance voire de l'humiliation face à la lecture et à l'écriture. La clé, c'est d'accompagner les enfants pour éviter cette catastrophe sociale et psychique ». A.C.C.E.S. offre cet accompagnement à des enfants qui, nous le verrons, ne le trouvent pas forcément auprès de leur famille pour de nombreuses raisons comme l'émigration dans de mauvaises conditions, l'illettrisme, ou plus banalement une vie épuisante des adultes, entièrement occupée à parer à l'urgence. L'action d'A.C.C.E.S. se situant très amont des exigences scolaires académiques, on s'aperçoit qu'il n'y a aucune distinction perceptible dans les comportements, et les réactions des tout petits devant les albums proposés. En effet, des travaux déjà anciens et toujours d'actualité comme ceux des élèves de Jean Piaget, Hermine Sinclair et Émilie Ferreiro ont bien montré, par des mises en situation très précises, que les plus jeunes enfants, des bébés de tous milieux, de toutes origines géographiques, manifestaient leur joie à manipuler des livres conçus pour eux, à écouter un récit, et se laissaient

charmer par les contes, berceuses ou bouts rimés, pour peu que ces textes leur soient adressés par la voix de celle ou celui qui les regarde, les écoute et que lui aussi laisse filtrer son plaisir. Ces chercheurs ont bien établi qu'une forme d'appréhension des signes écrits, prémisses de la lecture, débute bien avant le moindre apprentissage scolaire. Dans des conditions de vie convenables les enfants se livrent à des repérages de symboles extrêmement tôt. Ils y sont discrètement encouragés en permanence car les marques, indices, signes, écrits sont partout autour de nous.

Albums proposés ou choisis par l'enfant lui-même ?

La réponse n'est pas univoque. Dans le cours des animations-lectures qui suivent on peut observer tout un cheminement de certains enfants jusqu'à l'audace de leur propre choix. Auparavant il y a eu un repérage de la lectrice qui ne laissera pas un enfant « errer » bien longtemps, un choix discret, une proposition au bon moment. L'origine des livres ? Ils sont nombreux, très variés. Le panier de la lectrice contient de grands classiques et des ouvrages d'édition récente, des comptines, des berceuses, des histoires sans texte mais aussi des récits au vocabulaire très élaboré, à la forme syntaxique peu courante ce qui enchante bien des petits. Des formats de tous types, minuscules petits livres rassemblés dans un coffret rigide, larges albums magnifiquement illustrés etc. Majoritairement les couvertures sont cartonnées de façon souple ou rigide, les pages en papier plus ou moins résistant. Une discussion a animé le collectif d'A.C.C.E.S. sur l'opportunité des livres entièrement en carton rigide dont les pages sont difficiles à tourner. Or quelle conquête que de pouvoir se saisir de la page entre deux doigts ! Les livres proviennent principalement du fonds d'A.C.C.E.S., également des bibliothèques concernées par telle ou telle animation, très régulièrement une bibliothécaire de la ville est présente avec un stock de livres, enfin la structure de petite enfance qui reçoit l'animation : école maternelle, consultation de PMI (Protection Maternelle Infantile), dispose d'un choix de livres. Quant au contenu,

on peut dire que tous les thèmes sont présents, le cycle de la vie comme une minuscule question. Les grands albums classiques côtoient des éditions récentes, même très récentes avec renouvellement des textes comme de l'iconographie. Par exemple le conte *Boucle d'or et les trois ours* a connu de nombreuses versions depuis le classique album de la collection du Père Castor de 1956. Ici nous rencontrons plutôt *Les trois ours* de Byron Barton. Le panier d'A.C.C.E.S. fait la part belle aux comptines tendres, drôles, préparant la séparation du soir. Bien des histoires concernant intimement le jeune enfant sont traitées au travers du vécu animal. L'animal est partout représenté, caressant ou féroce comme la figure emblématique du loup qui traverse la nuit des temps dans la culture européenne, livres qui font peur mais délicieusement, si l'enfant bien portant les recherche. Des livres initiateurs de techniques de construction, ou même fabrication d'objets, mais ici on plonge dans la vie quotidienne. Gare à la visée tristement utilitaire !

Un grand nombre de réflexions des organisateurs du séminaire portent sur les caractéristiques d'un livre lu, son contenu, l'émotion qui s'en dégage pour chacun des adultes se penchant sur cet objet d'enfance qui parfois jette le trouble dans un regard « scientifique ».

Les comportements des enfants avec le livre sont des plus variés, souvent étonnants aussi. Bien que certains livres aient plus de succès que d'autres, certains font l'unanimité ou presque. Il n'empêche que chaque enfant entre dans le livre à sa manière sans que l'on puisse en tirer de généralisations. On ne peut qu'entrer dans la description des séances d'observation-lecture, dans les lieux où elles se pratiquent, là où sont les enfants. •



carte postale, A.C.C.E.S.
de Claude Ponti, 2014.

Séminaire du 6 Juin 2013

Observations recueillies à la bibliothèque de Menucourt (95)

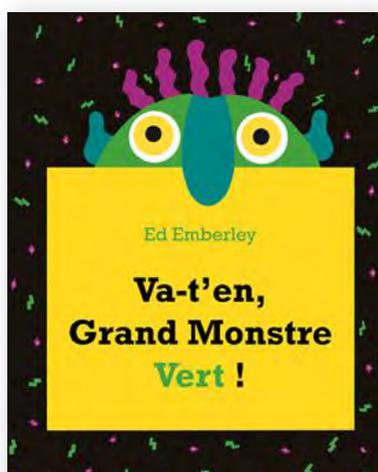
LECTRICE-ANIMATRICE : CHRISTINE INSERRA
SÉMINAIRE ANIMÉ PAR MARIE BONNAFÉ

La lectrice-animatrice expose au cours de ce séminaire des observations d'animation avec de très jeunes enfants en vue d'une formation des assistantes maternelles. Six assistantes maternelles accompagnent une quinzaine d'enfants de 12 mois à 3 ans. Les livres sont à la disposition de tous, très accessibles aux petits. Souvent en double exemplaires ils appartiennent à la bibliothèque et aussi au fonds d'A.C.C.E.S. Ils sont empruntables, circulent chez les assistantes maternelles et de là dans les familles.

Christine Inserra prendra beaucoup de notes sur le comportement des bébés avec les livres, en particulier il est question d'une petite fille de 17 mois qui s'accroche aux livres en les mordillant, bavant etc. « Elle a abîmé beaucoup de livres » constate son assistante maternelle sans ajouter de commentaire, mais cette question a sans doute été reprise dans le temps d'échanges qui suit la séance. Cette enfant

est très attentive à la lecture de *Ne bouge pas* de Komako Sakaï et Nakawaki Hatsue que lui propose la lectrice. Elle se montre très active, va tourner les pages habilement.

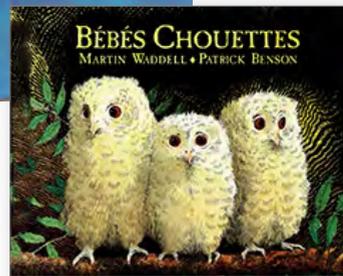
Lors d'une deuxième rencontre où beaucoup d'albums sont feuilletés, lus par l'animatrice-lectrice comme par les assistantes maternelles, nous retiendrons une réflexion pour le moins intrigante d'une petite fille de 3 ans à la lecture de *Bébés chouettes* de Martin Waddell et Patrick Benson, c'est un livre qu'elle a choisi. La lectrice est assise sur le tapis la petite à ses côtés, un groupe d'enfants gravite autour, écoute la lecture, ou non. Très vite l'enfant interrompt la lecture de l'album et déclare « Il manque une page » elle feuillette le livre, la lecture reprend, se termine. L'enfant s'adresse alors à la lectrice : « Tu n'as pas tout lu », silence. Une deuxième lecture est faite, intégrale. Christine a remarqué le regard intense que l'enfant porte sur elle à chaque fois qu'elle lit « Je veux ma maman, dit Lou ». Par la suite on voit cette petite fille jouer avec une plus petite, elles sont confiées à la même assistante maternelle. Le livre-jeu qu'elles ont pris est *Va-t'en grand monstre vert* d'Ed Emberley. Revenons un instant sur le moment déconcertant de la lecture précédente. Peut-on penser que ce récit (*Bébés chouettes*) consacré à l'absence, l'attente, la difficile négociation du sentiment d'abandon, ait pu provoquer chez cette enfant un déplacement projectif du sentiment déplaisant sur l'incomplétude du livre (il manque une page, dit-elle), ce déplacement lui permettant de retrouver le calme en attendant les dernières paroles du texte « douce et silencieuse, elle revint » ?



Va-t'en, Grand Monstre Vert,
Ed Emberley,
Kaléidoscope, 1996
(réédité en 2021)



Bébés chouettes, Martin Waddell, ill. Patrick Benson, Kaléidoscope, 1993



(L'assistante maternelle) peut, et c'est souvent le cas, s'identifier à la lectrice ; ainsi, par ce biais, se produit une forme de transmission.

Bébés chouettes est un classique. Remarquable tant par l'illustration que par son style, ce livre nous fait douter qu'il existerait un genre « livres d'enfants » tant il nous parle toutes générations confondues, tant il suscite de commentaires, d'interrogations chez les enfants. Cet album entraîne souvent un léger ébranlement émotionnel allié à la reconnaissance esthétique, un émerveillement pour beaucoup. Mais il arrive qu'un malaise soit palpable, certaines conteuses en ont fait part, une d'entre elles expliquant qu'elle ne le lisait plus aux enfants.

Dans son intervention, Marie Bonnafé insiste sur la gestuelle de l'enfant, son appropriation du livre impliquant un engagement corporel qui se vit dans la proximité de la lectrice-animatrice. Elle

est là, tout près, rassurante permettant un aménagement des fantasmes crus ou inquiétants comme le fait un parent lecteur au moment de la séparation nocturne. L'assistante maternelle n'est pas un parent, elle en est un substitut diurne, aussi accompagnant l'enfant dont elle a la charge à la bibliothèque ou dans une autre structure. Elle peut, et c'est souvent le cas, s'identifier à la lectrice ; ainsi, par ce biais, se produit une forme de transmission. Les animatrices ont souvent remarqué le plaisir que montrent certaines assistantes maternelles à partager une lecture d'albums avec l'enfant qui leur est confié ou même avec un autre enfant. Marie Bonnafé parle d'un effet « boule de neige » de la transmission car à son tour l'assistante maternelle est cette personne qui conduira tel enfant, telle famille à la bibliothèque. •

Séminaire du 6 Décembre 2012

Observations recueillies au centre multi-accueil « Les Pyramides » à Évry (91)

LECTRICE-ANIMATRICE : NATHALIE CORCEIRO

SÉMINAIRE ANIMÉ PAR MARIE BONNAFÉ ET EVELIO CABREJO-PARRA

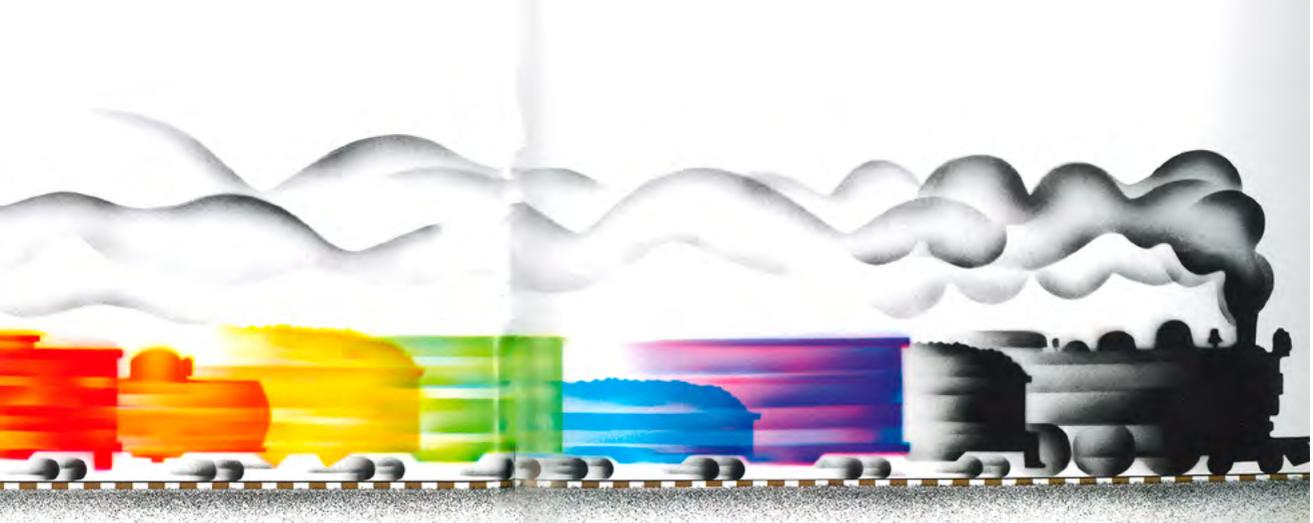
Ces petits récits
seront sans doute
oubliés mais peut
être iront-ils se
nicher quelque part
chez cet enfant
participant du
mouvement interne
qui constitue la vie
psychique.



Préserver des albums aux bébés, les manipuler avec eux, leur lire les histoires alors qu'ils tapotent dessus, les caressent, bavouillent tout en percevant la voix, le rythme, le phrasé d'un récit, voilà ce qui se passe au centre multi-accueil d'Évry.

Ces animations sont menées depuis 2011 par Nathalie Corceiro, animatrice-lectrice d'A.C.C.E.S., entourée d'une bibliothécaire et du personnel de petite enfance attaché à cette structure. Ce centre est situé dans une ZEP (Zone d'Éducation Prioritaire) de la ville, quartier dont les résidents sont parmi les personnes les plus démunies de la cité. Les familles qui vivent

ici connaissent pour la majorité d'entre elles de graves difficultés sociales, souvent ne parlent que très peu le français qu'elles soient arrivées récemment en France ou non. Cette structure dédiée aux tout-petits reçoit les bébés avec leur mère, leur père plus rarement ou leur assistante maternelle. Il s'agit toujours d'enfants d'âge préscolaire. Les livres sont apportés par la lectrice, ils sont choisis dans la réserve d'A.C.C.E.S., d'autres viennent de la bibliothèque et également certains appartiennent au fonds propre du centre. Ajoutons que cet espace est très réussi sur le plan architectural, tout a été très bien pensé pour l'accueil des enfants, de nombreux jouets sont à disposition.



Un train passe, Donald Crews, L'école des loisirs, 1981 (réédité en 2017)

Parmi le groupe des observations exposées lors de ce séminaire, la rencontre de Lorenzo, 2 ans et demi, avec l'album de Donald Crews *Un train passe* se révèle pleine de charme. Auparavant ce petit garçon s'était fait lire plusieurs ouvrages qu'il avait commentés d'un « pas beau ! » plutôt joyeux. Des livres un peu dérangentant pour lui ? *Il y a un alligator sous mon lit* de Mercer Mayer *Il y a un cauchemar dans mon placard* du même auteur. Lorenzo part et revient apportant à la lectrice *Un train passe*. Il lui tend le livre. La lecture commence, un peu de patience. « L'est où ? », questionne l'enfant. « Oui le train à vapeur on l'entend, on l'attend » dit Nathalie qui lit selon un certain rythme. Dans l'énonciation du texte, le petit désigne chaque wagon et répète les couleurs de chacun. Le rythme du feuilletage des pages et la nomination précise de chaque wagon semble soutenir celui du passage de ce train de marchandises. Lorenzo montre la citerne et répète « citerne orange » etc. L'enfant enchanté fait « Ah ! » comme une ponctuation puis le rythme s'accélère et l'enfant suit jusqu'au tunnel. « L'est où ? » caché ? Il réapparaît et disparaît dans la nuit en se faisant petit tout petit sur la page, « il passe, il est passé » lit encore Nathalie. Elle ferme le livre, l'enfant retrouve le train qui illustre la couverture. Après un moment de silence Lorenzo attrape un album *Où es-tu ?* de Anne Crausaz. Association silencieuse

avec le précédent ? Et encore un album dans lequel il est question d'un escargot qui ouvre et ferme les yeux, ce que le petit garçon ponctue « il est là..., est pas là », moment ludique que ces jeux d'alternance. Ces petits récits seront sans doute oubliés mais peut être iront-ils se nicher quelque part chez cet enfant participant du mouvement interne qui constitue la vie psychique. •

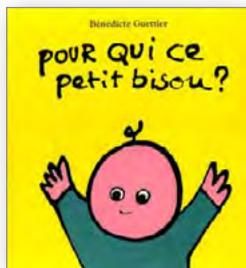


Il y a un cauchemar dans mon placard, Mercer Mayer, Gallimard jeunesse, 1968, (réédité en 2001)

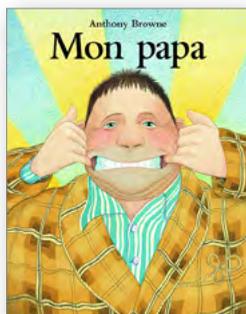
Séminaire du 3 Octobre 2013

Observations recueillies au centre multi-accueil « Les Pyramides » à Évry (91)

LECTRICE-ANIMATRICE : NATHALIE CORCEIRO
SÉMINAIRE ANIMÉ PAR MARIE BONNAFÉ



Pour qui ce petit bisou ?
Bénédicte Guettier,
L'école des loisirs, 1994



Mon papa,
Anthony Brown,
L'école des loisirs, 2002

C'est le deuxième séminaire consacré à l'action d'A.C.C.E.S. dans ce lieu bien particulier, un bâtiment flambant neuf au sein d'une ZEP du centre de la ville, très bien conçu, situé dans un parc. L'équipe reçoit des enfants de 3 mois à 3 ans issus de familles en grande difficultés, proches de la désinsertion sociale. Nous retrouvons le même dispositif que celui décrit dans le séminaire de 2012. La lectrice est entourée de l'équipe éducative et d'une bibliothécaire de la ville.

Voici Linda 18 mois, assise au milieu des livres. La lectrice s'approche d'elle et lui propose de regarder ensemble un album. L'enfant fixe le visage de l'adulte avant de se pencher sur les illustrations de *Pour qui ce petit bisou ?* de Bénédicte Guettier sans les commenter. La petite sourit et regarde une couverture de livre : *Mon papa* d'Anthony Browne. Nathalie rapproche le livre, démarre la lecture et remarque l'attention soutenue que ce bébé porte alternativement sur son visage et sur le livre. La lecture terminée Linda se saisit du livre et caresse la couverture présentant l'image du papa. Elle réclame une deuxième lecture qui sera plus vive, voilà qui tape les pages en rythme, et d'autres albums viendront s'ajouter, en particulier *Papa lapin* de Alain le Saux. Il y a là une correspondance entre les deux ouvrages. Par la suite elle reprend *Mon papa* pour une nouvelle lecture. À la fin de cette animation-lecture Linda pointe les visages sur les illustrations et les nomme en disant surtout « papa » et « bébé ». Le récit suivant de la lectrice est ensuite consacré à l'interaction riche qu'elle a pu avoir avec un petit garçon dont elle avait déjà parlé : Lorenzo qui a main-

tenant 3 ans. Il a construit son langage, pose beaucoup de questions et cherche des réponses précises, par exemple, dans le livre *Le beau ver dodu* de Nancy Vaan Laan et Marisabina Russo. Il pose des questions non seulement sur les situations que vivent les personnages mais il demande des précisions lexicales : « est-ce que ce chien ronge ou mord ? » Embarras de la lectrice ! La question de l'enfant est très pertinente. Il s'agit d'un enfant qui fait des hypothèses sur la composition du livre, sur la pagination et aussi sur son fonctionnement personnel. S'intéressant à ce qu'il a en mémoire, il déclare : « quand j'étais petit, je lisais *Délivrez-moi* » (d'Alex Sanders) et il en demande la lecture à Nathalie. Cet enfant a une attitude très ludique avec les différents livres mais également il se fait chercheur, détective, il anticipe sur le récit.

Durant la séance du séminaire la lectrice n'a pas exposé ce qu'elle a pu remarquer avec le personnel spécialisé ni les mères présentes mais il a été rappelé par certains l'importance des échanges post animation. Ce temps de concertation et d'échanges est indispensable à la réflexion, à la possibilité d'affiner, d'aiguiser le sens de l'observation qui porte sur des mouvements parfois minimes. De là dépend la qualité des projets proposés par A.C.C.E.S. En fait l'animation et le temps d'échange forment un tout. Marie Bonnafé a beaucoup insisté sur ce dispositif.

Séminaire du 7 Décembre 2017

Observations recueillies au centre multi-accueil « Les Pyramides » à Évry (91) depuis le camion « Livres en balade »

LECTRICE-ANIMATRICE : NATHALIE CORCEIRO

SÉMINAIRE ANIMÉ PAR MARIE BONNAFÉ ET EVELIO CABREJO-PARRA



Ces animations ont été effectuées au cours de l'été précédent grâce à la circulation du camion « Livres en balade ».

Quelques mots d'introduction pour décrire l'action du camion colporteur d'histoires. Voici l'un des fleurons d'A.C.C.E.S. Un camion sillonnant les petites routes de l'Essonne et s'installant quelques heures dans une cour d'école, sur une place de village ou dans un pré communal. L'arrivée du camion a été soigneusement préparée avec les services des bibliothèques du département parties prenantes du projet et les services de la petite enfance qui ont souvent précédé l'action du camion d'A.C.C.E.S. Du reste,

il arrive que de concert le camion de PMI (Protection Maternelle Infantile) et le camion d'A.C.C.E.S. se posent l'un à côté de l'autre dans des lieux inattendus, fort dépourvus d'apports sociaux ou culturels. Le camion de consultations de PMI a ouvert la voie avec les consultations en « itinérance » initiées par le Docteur Thérèse Pajot depuis le début des années 1980. Après l'avoir rêvé, préparé, le camion d'A.C.C.E.S. se lance dans une première tournée en 1994, offrant de belles lectures aux enfants de tous âges. Des bébés aux adolescents, tous peuvent être concernés ainsi que les mères, grand-mères ou accompagnateurs. Le succès n'est pas forcément au rendez-vous immédiat. Il arrive que le camion stationne

On est là au cœur du développement psychique, de la reconnaissance de la continuité de l'autre en soi qui est une étape indispensable du devenir humain et par ce détour nous sommes ramenés au langage.

solitaire sur la place du village, un accueil plutôt frais ! Comme la météo qui pour une part décide du succès ou de l'insuccès de l'opération, et puis il faut du temps pour se familiariser avec les nouveaux venus. Il est remarquable de constater avec un certain recul l'empreinte de ces animations-lecture auprès des petits. Le camion est attendu, il ne vient pas souvent certes, mais régulièrement. Les animatrices ont elles aussi plaisir à voir les enfants grandir, se rappeler tel ou tel album. Ce type d'offre itinérante est en fait une tradition dans les campagnes, le colportage existe depuis des siècles, les livres, feuillets, journaux ont pénétré autrefois les hameaux les plus reculés. A.C.C.E.S. relance, élargit son action en proposant « Livres en balade » aussi bien dans un centre d'hébergement pour femmes isolées que sur les terrains des gens du voyage où le succès ne s'est jamais démenti.

En ce qui concerne les observations rapportées ici, le camion stationne dans la vaste cour du quartier des Pyramides à Évry. Les abords ont été aménagés, petits et grands vont et viennent librement des recoins se sont formés. L'animatrice Nathalie Corceiro est accompagnée de la bibliothécaire et de l'équipe des éducatrices, auxiliaires de puériculture. Au total une quinzaine d'enfants sont présents. Les parents, très encouragés à participer

arrivent généralement en fin de séance et restent un bon moment avant de partir avec leurs enfants. Nathalie choisit de rapporter une observation au cours de laquelle un petit garçon de 3 ans va se montrer passionné par la lecture des *Trois brigands* de Tomi Ungerer. Il est installé aux côtés de la lectrice avec sa petite sœur de 14 mois qui s'exclame par des « Oh ! » à chaque page tournée. Le garçon s'arrête longuement à la page illustrée par le trésor. Ici un rapprochement est saisi par l'illustration entre trésor-jaune-précieux que l'enfant va pointer de même qu'il désigne ainsi Tiffany, l'héroïne du récit, en ajoutant qu'elle aussi est précieuse, (n'a-t-elle pas une chevelure jaune ?) « Mais les brigands ne le savent pas encore » dit-il, et il ajoute explicitement, « elle est précieuse, elle est en jaune ». La mère des deux enfants assiste à ce moment délicieux. Elle est sous le charme, son enfant est plongé dans le récit, séduit tant par le récit que par l'image, et il se lance dans une réflexion faisant preuve d'une capacité intellectuelle très fine dans un langage maîtrisé. Cet album traverse les générations suscitant commentaires et associations toujours renouvelés de la part des enfants comme des adultes. Voilà un grand livre. Ce moment de lecture offert à ces deux enfants se poursuit avec *Le Secret* d'Émilie Vast, livre qui traite de façon dissimulée d'une naissance dans le monde des animaux, familiers ou non aux enfants. Ici

Les trois brigands,
Tomi Ungerer,
L'école des loisirs, Album,
1968.





*Le secret,
Émilie Vast,
MeMo, 2015*

le petit lecteur « choisit » de remarquer des détails qui se modifient de page en page, détournant ainsi l'attention de la préparation de l'évènement à dévoiler le plus tard possible, d'où sa réflexion sur les cadeaux, lui-même est un grand frère.

Ces observations très riches vont particulièrement stimuler les deux responsables du séminaire qui feront l'un et l'autre de multiples commentaires tant sur le plan linguistique que sur la richesse des interactions durant la séance.

Evelio Cabrejo-Parra par son écoute du récit au deuxième degré comme le récit d'un récit, nous montre précisément comment l'ensemble formé par l'enfant, la lectrice, le livre déclenche l'activité mentale, phénomène non visible mais finalement audible par sa transformation en langage. Evelio Cabrejo-Parra rappelle une citation d'Aristote portant sur la langue orale qui a le pouvoir de rendre audible la pensée. Il insiste également sur la capacité qu'a le lecteur professionnel d'être au plus près de ce qui se passe en lui en rapport avec ce que reçoit l'enfant dans ce moment qui lui est offert. Il améliore sa pratique et devient à même de la transmettre sans développements pédagogiques. Evelio Cabrejo-Parra insiste également sur le travail de liaison permanent qui est le propre du langage construisant le sens de l'histoire qui surgit dans la construction du discours. À travers des détails linguistiques ou stylistiques, sans jamais s'éloigner du locuteur qui profère ces paroles, il analyse

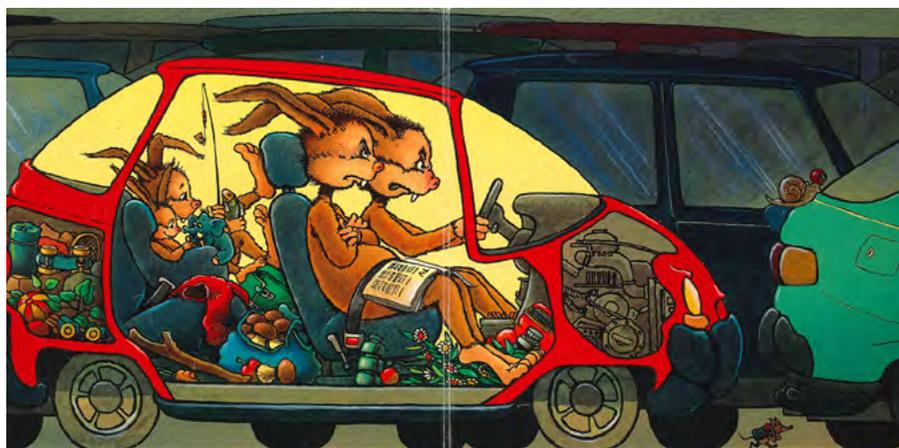
ce processus d'appropriation de la langue. Le travail des équipes d'A.C.C.E.S. s'effectuant auprès d'enfants très jeunes avant l'âge de la scolarité, stimule tout particulièrement ces processus d'appropriation dans des échanges plaisants, ludiques, sans contraintes formelles qui viendront plus tard. « Ici les enfants créent leurs propres histoires qui deviennent source de langage ». Ces réflexions d'Evelio Cabrejo-Parra mènent très logiquement à des propos sur la création de l'objet interne, ce qui donne lieu à des échanges nourris entre Evelio Cabrejo-Parra et Marie Bonnafé. On est là au cœur du développement psychique, de la reconnaissance de la continuité de l'autre en soi qui est une étape indispensable du devenir humain et par ce détour nous sommes ramenés au langage. Marie Bonnafé remarque que le travail d'A.C.C.E.S. se situe à la jonction du fonctionnement psychique jouant sur présence/absence, externe/interne à travers l'objet livre, petit objet concret s'ouvrant sur l'échappée infinie des pensées et des émotions.

Lors d'une deuxième observation dont elle fait le récit, la lectrice se trouve directement aux prises avec la question du dedans/dehors. Jules un garçon de deux ans, manifeste un grand plaisir à entrer et sortir du camion. L'intérieur bien aménagé, les livres disposés pour les petits, les albums bien accessibles à hauteur d'enfant, des coussins, des jouets en font un endroit attrayant. Jules entre, fait un tour, sort et recommence. Installée sur les marches à

Malgré les apports scientifiques considérables ce moment inaugural garde sa part de mystère, c'est un émerveillement qui se produit dans l'intimité d'une relation unique.

l'intersection Nathalie attrape *Dans ma voiture* de Claude Ponti et commence la lecture. L'enfant jette un œil rapide sur l'ouvrage et déclare qu'on ne peut pas conduire portes ouvertes. Puis il disparaît. À partir de ce moment, Jules modifie quelque peu son activité frénétique et à chaque passage observe l'illustration complexe dont il tire une remarque judicieuse. Les allers et venues n'ont pas cessé. Nathalie lui propose alors *L'imagier mouvementé* de Véronique Joffre. Cet imagier est centré sur des verbes d'action contrairement à la plupart des imagiers illustrant des objets concrets. Ici l'enfant se met à agir l'action indiquée par le verbe, exemple se balancer, souffleter, s'accrocher etc. Puis lance « c'est finiiii ! », s'en va et revient pour une troisième lecture qui se fera dans le camion, celle de *Légumes de saison* de Clara Corman qu'il choisit et apporte à sa lectrice. Les pages illustrées sont munies de petits volets à soulever et rabattre, dégageant ou masquant l'intérieur du légume dont il est question. Voilà qui enchante ce petit garçon. Il ponctue chaque rabat de « ouvert/fermé » selon que le légume est vu à l'intérieur ou l'extérieur. Il y a là tout un emboîtement que l'enfant parcourt rythmiquement donnant sa cadence à la lecture. Jules a renoncé pour un moment à son activité frénétique en échange d'une autre, plus spécifique intégrant le langage, le plaisir d'imaginer.

Cette observation sera également très commentée par les responsables du séminaire ainsi que par des intervenants de la salle, tous professionnels et familiers de ces albums. Une intervenante, très au fait du travail auprès des enfants, remarquera que l'expression motrice répétée inlassablement du petit Jules a pu être pénible pour l'animatrice mais que sa patience attentive a permis que l'activité de l'enfant s'ouvre sur un accompagnement rythmique, quelque chose de musical qui devient langage. Le séminaire se termine sur des considérations relatives au surgissement du langage oral. Malgré les apports scientifiques considérables ce moment inaugural garde sa part de mystère, c'est un émerveillement qui se produit dans l'intimité d'une relation unique. Un bébé, un parent enveloppant, lui-même encadré dans un environnement relativement acceptable. Marie Bonnafé insiste alors sur une compétence tout à fait particulière au tout jeune enfant qui est la lecture d'images, de même que le jeu avec couleurs et formes, phénomène qui fascinait Pablo Picasso comme Victor Hugo. C'est une forme d'appropriation du monde que l'enfant expérimente individuellement, c'est aussi le témoignage d'un moment d'émergence de la pensée mais qui nous échappe. •



Dans la voiture,
Claude Ponti,
L'école des loisirs, Album,
1993.

C'est comme ça, quand on est pris dans un embouteillage.

Séminaire du 2 Décembre 2013

Observations recueillies au centre de PMI de Longjumeau (91)

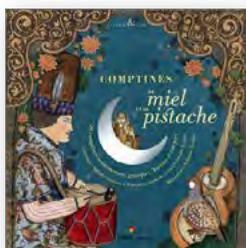
ANIMATRICE-LECTRICE : SYLVIE GUEUDRÉ
SÉMINAIRE ANIMÉ PAR MARIE BONNAFÉ

Au cours de cette séance du séminaire, Sylvie Gueudré expose plusieurs séances qu'elle a animées à la PMI de Longjumeau entre février 2012 et novembre 2013. Il s'agit d'un projet de prévention que l'équipe de la PMI avait formulé auprès d'A.C.C.E.S. L'association avait déjà travaillé dans ce lieu, cette fois la demande porte sur la consultation traduite en kurde. Éducatrices et puéricultrices s'inquiètent du peu d'évolution des relations avec ces familles et du peu de mobilité de leurs relations sociales. L'entre-soi est la règle. Les consultations ont lieu en présence d'une traductrice assise à côté du médecin, elle ne fréquente pas ou très brièvement la salle d'attente. Les familles arrivent ensemble, ce sont des personnes qui viennent d'un même village. Les mères restent repliées entre elles, ne parlent que quelques mots de français. Les aînés de leurs enfants fréquentent l'école mais de façon irrégulière. Malgré un travail important mené par l'équipe de PMI, il se manifeste une grande insatisfaction. C'est ainsi qu'il est décidé d'organiser une présentation de l'action d'A.C.C.E.S. au cours d'une réunion festive avec partage d'un goûter. La traductrice explique longuement ce que propose Sylvie Gueudré. L'atmosphère reste atone. Pères (quelques uns) et mères semblent peu mobilisables ; toutefois l'ouverture se fera fin 2012. Certes le groupe reste difficile à mobiliser malgré l'aménagement joyeux de la salle d'attente, des albums partout, des jeux. Les enfants restent collés à leur mère, ne jouent pas. La situation évolue légèrement quand Sylvie montre le livre *À Table* de Katy Couprie et Antonin Louchard. Des enfants se rapprochent un instant, puis ils

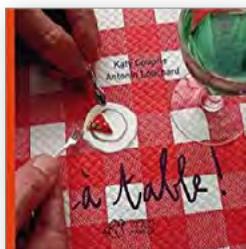
retournent vers leurs mères aux visages las, leurs bébés sur les genoux, elles n'ont que fort peu d'interactions avec eux. Un livre déclenche un sursaut, il s'agit d'une comptine *Comptines de miel et de pistaches* de Nathalie Souzana. Écrite en kurde elle devient accessible grâce au CD apporté par la lectrice, pratique tout à fait inhabituelle mais rendue nécessaire par la situation. En effet une femme se met à chanter, les autres vont participer mollement. Lors d'une autre intervention, un livre va interpeller ces femmes. L'une d'elle feuilletant *Presque tout* de Joëlle Jolivet s'arrête sur la page illustrant le corps humain. Les commentaires en kurde vont bon train avec ses compagnes, malheureusement l'interprète se trouve dans le cabinet médical. Deux mois plus tard, le climat est plus détendu mais un obstacle surgit quand un petit garçon choisit de se faire lire un album en kurde, une histoire de hérisson compréhensible par l'illustration. L'animatrice demande de l'aide et s'aperçoit que personne ne peut lire cette langue. L'interprète fera l'hypothèse que si certaines de ces femmes sont lectrices elles lisent en turc.

Une discussion a été engagée entre Marie Bonnafé et le groupe du séminaire sur cette importante question de l'apport d'ouvrages dans les langues d'origine. Les réflexions mettent en évidence la complexité de l'organisation mais aussi un questionnement sur un tel choix dans le cadre des interventions d'A.C.C.E.S. En fait sauf exception on s'en tient aux livres en français.

À la séance d'avril 2013 soit cinq mois après le début de ce programme Sylvie



Comptines de miel et de pistache,
Nathalie Souzana,
Jean-Christophe Hoarau,
ill. Delphine Jacquot,
Didier jeunesse, 2009



À table !
Katy Couprie,
Antonin Louchard,
Thierry Magnier, 2008

[...] quand une mère au visage impassible accepte avec réticence que l'animatrice-lectrice montre un album à son bébé, puis part sans un mot, sans un geste, la lectrice reste dans un sentiment d'échec alors qu'à la séance suivante [...]cette même personne revient, et fait l'éloge de la lectrice à ses voisines dans une attitude de passeuse facilitant les rapprochements.

Que vois-tu ?
Tana Hoban,
L'école des loisirs, 2003



Gueudré remarque qu'une mère se saisit d'un livre illustrant par demi-pages des activités humaines, occupations professionnelles attribuées par tradition à l'un ou l'autre sexe (*Et pourquoi pas toi ?* de Madalena Matoso). C'est un livre participant de la lutte anti sexiste, il est regardé avec beaucoup d'attention page à page par des femmes au visage sans mimiques. Il va se passer la même chose quand la lectrice proposera un livre-jeu de Tana Hoban *Que vois-tu ?* c'est un livre sans texte, composé avec de très belles photos en noir et blanc. L'intérêt semble soutenu, mais les enfants ne s'associent pas au jeu malgré la présence de l'interprète. Pas de commentaires.

Marie Bonnafé fera remarquer que l'on ne sait rien des traces que laisseront ces présentations.

Puis vient une séance qui se termine par un « au revoir » sonore d'une mère qui salue l'équipe. Elles partent toutes ensemble. Enfin arrive une séance d'animation-livres où une mère s'empare d'un album pour en faire une lecture à son enfant qui était dans un grand malaise, en fait il hurlait. Ne lisant pas le français, elle lui donne une lecture d'images. Ils sont attentifs l'un à l'autre, l'enfant s'apaise, la mère poursuit sa lecture de *Au jardin* de Katy Couprie et Antonin Louchard. Finalement elle annonce à l'éducatrice

de jeunes enfants qu'elle s'est inscrite au cours d'alphabétisation. Encouragée, elle choisit un album *Lola* d'Olivier Dunrea que l'éducatrice va lire pour elle et dont elle répètera certains mots pour s'approprier l'accent, s'imprégner de la langue. Son garçon Olan, 3 ou 4 ans, regarde fixement sa mère qu'il entend parler français. C'est un moment très touchant et surtout décisif sans doute pour l'avenir de ce petit garçon immergé dans la langue française.

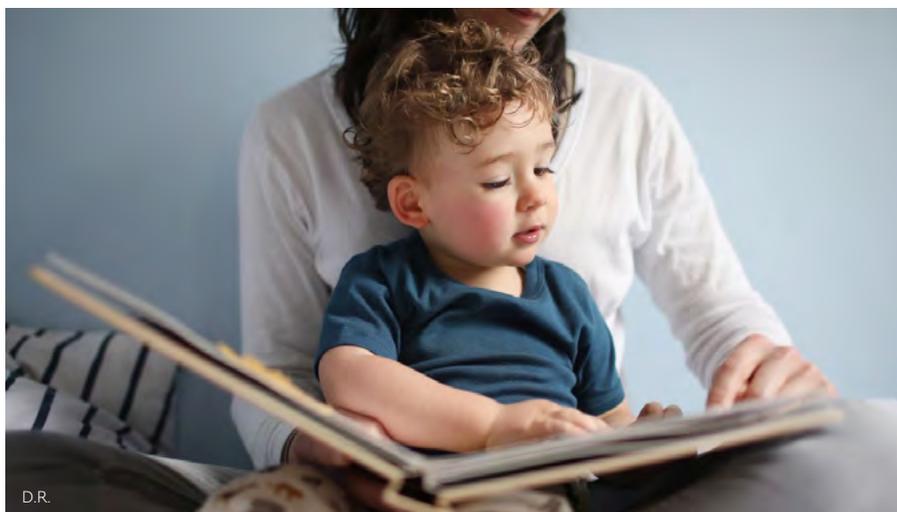
D'autres séances ont eu lieu qui ont confirmé le démarrage des interactions entre les mères, l'équipe, les livres. Elles se montrent moins figées. L'équipe de la PMI très patiente et déterminée dans son projet a repris espoir ! Il s'agit d'une entreprise difficile sujette à de nombreux malentendus, par exemple, quand une mère au visage impassible accepte avec réticence que l'animatrice-lectrice montre un album à son bébé, puis part sans un mot, sans un geste, la lectrice reste dans un sentiment d'échec alors qu'à la séance suivante un mois plus tard cette même personne revient, et fait l'éloge de la lectrice à ses voisines dans une attitude de passeuse facilitant les rapprochements.

Certains comportements de ces mères ont pu sembler manquer de sollicitude vis-à-vis de leurs petits, par exemple en ne les prévenant pas d'une courte absence voire de leur entrée dans le cabinet médical avec un frère ou une sœur, au plus grand désarroi de l'aîné qui reste « seul », une inquiétude immédiate en résulte. En PMI les équipes sont très sensibles à la fluctuation de l'humeur des enfants, ici le personnel remarque l'extrême sensibilité des enfants, leur réactivité au moindre mouvement inattendu. Tous ces aspects sont pris en compte lors des animations-lectures. On peut sans exagérer considérer que ces familles restent dans un état traumatique ayant fui leur pays devant un danger vital. L'évolution de ces séances nous montre que rien n'est fixé à condition de pouvoir moduler en permanence les propositions, ce que montre à merveille la synergie du travail de l'équipe de PMI avec l'équipe d'A.C.C.E.S. •

Séminaire du 2 Décembre 2016

Observations recueillies à l'unité de périnatalité du centre médico-psychologique de Choisy-le-Roi (94)

LECTRICE-ANIMATRICE : CHRYSTELLE HAMADACHE
SÉMINAIRE ANIMÉ PAR MARIE BONNAFÉ

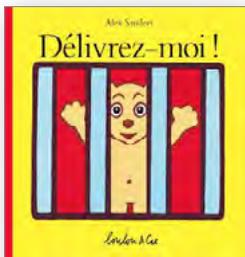


Ces rencontres, visant une familiarisation ludique du tout jeune enfant avec le livre, se tiennent dans l'atelier parents-enfants que fréquentent les mères en marge de leur consultation. Ces séances sont mensuelles, durent une heure et sont suivies d'un temps d'échanges entre les intervenants. Une bibliothécaire est toujours présente, très active.

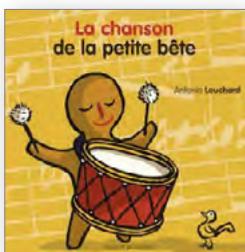
Mon bus,
Byron Barton,
L'école des loisirs, 2015



Plusieurs observations ont été relatées au séminaire par la lectrice. Voici l'une d'entre elles qui s'est déroulée sur cinq mois. Léon est un petit garçon de 20 mois lors de la première séance. On le voit faire des allers et venues dans la pièce, serrant une petite voiture contre lui ou assis sur le tapis faisant circuler divers véhicules alors qu'à côté de lui des livres sont lus à voix haute, en profite-t-il ? On ne sait pas pour le moment, sa relation aux histoires lues va se construire pas à pas. Dans une ambiance loin d'être paisible Léon se cramponne à une petite voiture qu'il fait rouler indéfiniment, silencieux, jamais loin de sa maman. Il a pu entendre des histoires de camions ou de voitures offertes tout près de lui : *Ma voiture*, *Mon bus* de Byron Barton ou encore *La ToTomobile* de Christophe Alline. Après un certain temps le voilà qui manipule un coffret rassemblant quatre petits livres, la couverture cartonnée



Délivrez-moi,
Alex Sanders,
L'école des loisirs, 2021



La chanson de la petite bête,
Antonin Louchard,
Bayard Jeunesse, 2013

Le livre de la nuit,
Rotraut Susanne Berner,
La joie de lire, 2009



est illustrée par un tracteur. Léon et sa mère fréquentent l'atelier-livres régulièrement. Dès la deuxième séance la lectrice les voit installés, tournant page à page l'album *Beaucoup de beaux bébés* de David Ellwand, livre entièrement composé de photographies en noir et blanc, présentant des portraits de bébés dans une large gamme de leurs émotions, livre au succès jamais démenti. Vers la fin de cette séance un échange se produit autour d'un livre que Chrystelle Hamadache montre à Léon et sa mère : *Le livre de la nuit* de Rotraut Susanne Berner. Bien présent, Léon fait toujours rouler une petite voiture qu'il ne lâchera pas. À propos du calme de la nuit, sa mère fait une remarque sur le quartier où elle demeure : le trafic nocturne y est incessant, les nuits fort peu reposantes. L'enfant écoute tenant bon sa petite voiture. Lors d'une séance ultérieure le petit garçon va installer plusieurs livres dans un camion qu'il fait circuler partout, interdisant à quiconque d'y toucher. Une séance plus tard, Léon accueille la lectrice avec le sourire. Il s'assied à côté d'elle et commence la lecture d'une comptine *La chanson de la petite bête* d'Antonin Louchard, version bien rythmée, et ensuite le voilà qui pose sur les genoux de Chrystelle Hamadache *Ma voiture*. Elle lui lit, il répète « Je m'appelle Sam » puis il choisit *Mon bus*. Léon pointe l'illustration et déclare « C'est mon bus »

une affirmation forte par l'emploi de l'adjectif possessif qui sera discutée dans les échanges qui ont suivi avec la salle. Durant ce moment de lecture une intimité nouvelle pour lui s'est créée. Il va pointer du doigt tous les moyens de transport ainsi que les illustrations présentant des animaux, gardant bien sa voiture en mains, il va la faire circuler sur les pages où des rails sont représentés. Enfin, à la dernière séance rapportée, Léon toujours passionné par les moyens de locomotion a beaucoup élargi ses intérêts, il est enchanté par un album *Délivrez-moi* d'Alex Sanders. Sa mère montre sa satisfaction à l'animatrice et lui explique qu'à la maison Léon aime qu'elle lui lise des livres comme *Petit ours brun* mais qu'il ne supporte pas qu'elle change un mot à sa lecture.

Ce résumé un peu long met en évidence le temps nécessaire pour qu'une situation s'ouvre, que les propositions initiales prennent sens et que dans certaines situations difficiles mère et enfant s'approprient l'activité proposée. De la part de la lectrice-animatrice une patience attentive à de minuscules signes a été déployée faisant baisser les tensions. On peut penser que cette structure de soins (centre médico-pédagogique) réunissant des parents, des nourrissons, des jeunes enfants en attente ou après consultation, est dépositaire d'une certaine souffrance. Il est remarquable que le dispositif mis au point par A.C.C.E.S. avec l'aide des bibliothécaires toujours présents et bien sûr du personnel du CMP, ait permis une telle évolution chez ce petit garçon qui faisait répétitivement aller et venir sa voiture dans un mouvement d'excitation/rétention. Quelque chose s'est produit pour lui, qui a transformé cette activité répétitive en jeu avec l'objet, sa représentation imagée, le récit enfin. Quand il s'absorbe dans la lecture de *Délivrez-moi* son plaisir manifeste est celui d'une conquête, comme pour le héros de ce petit livre remarquable.

Séminaire du 4 Octobre 2012

Nursery de la maison d'arrêt des femmes du centre pénitentiaire de Fleury-Mérogis (91)

LECTRICE-ANIMATRICE : NATHALIE VIRNOT,
SÉMINAIRE ANIMÉ PAR MARIE BONNAFÉ



D.R.

L'action de l'association A.C.C.E.S. peut se dérouler dans les services les plus variés dédiés à la petite enfance à condition que les personnels de ces services s'y prêtent, ici une puéricultrice, une aide-soignante, deux éducatrices de jeunes enfants et des partenaires privilégiés d'A.C.C.E.S., comme l'association « Lire c'est vivre » qui a créé plusieurs bibliothèques au sein de la maison d'arrêt.

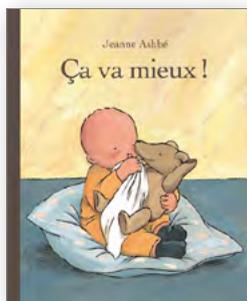
Des jeunes femmes détenues y sont admises avec leur bébé ou même avant sa naissance, jusqu'à ce qu'il atteigne l'âge de 18 mois. Nathalie Virnot, l'animatrice-lectrice, décrit des locaux agréables avec, outre les cellules individuelles, différents espaces de taille variable pour les soins aux

bébés : bains, repas. L'animation-livres se déroule dans une grande salle garnie de tapis, coussins. Après avoir aménagé l'espace, disposé les livres qu'elle a apportés, la lectrice s'installe pour une lecture individuelle à un tout-petit dans les bras de sa mère ou sur le tapis s'il commence à se déplacer seul. D'autres mères tendent l'oreille, s'installent, les jeunes femmes enceintes sont bienvenues. Un problème apparaît, surmontable : peu de ces femmes maîtrisent le français, durant cette période on entend davantage l'espagnol.

Un bébé de 16 mois et sa mère écoutent et regardent un petit album *Mandarine la petite souris* de Noëlle et David A. Carter. Ce livre a beaucoup de



Mandarine, la petite souris,
Noëlle et David A. Carter,
Albin Michel Jeunesse, 1990



Ça va mieux,
Jeanne Ashbé,
L'école des loisirs, 1999

On peut cependant envisager qu'un modeste objet recèle le pouvoir de faire bouger les lignes intérieures du psychisme d'une mère qui aura reconnu l'éveil de son enfant. Un grain de liberté en somme

succès chez les tout-petits, ses illustrations contiennent des petits reliefs de différents tissus, granuleux, soyeux, etc. Il se fait un peu de désordre, les mères commentent, apprécient des détails de ce livre indémodable, de multiples interactions se créent. Cet enfant de 16 mois n'est pas un inconnu pour Nathalie Virnot, plusieurs séances se sont déroulées avec lui depuis leur rencontre initiale, il avait 12 mois alors. Mère et enfant ont apprécié petit à petit ce moment, le bébé montre ses préférences pour *Ça va mieux !* de Jeanne Ashbé, et *Les couleurs de bébé ours* de Grégoire Solotareff, un très beau livre poétique nous dit Nathalie. Puis vient ce moment où sa mère pense qu'il veut une chanson, un moment de grâce entre mère et enfant, instant intime. La lectrice pense quant à elle au moment de la séparation qui approche, à l'anniversaire des 18 mois. Cet épisode donne lieu à plusieurs réflexions de la salle et Marie Bonnafé rappelle ce moment si particulier des débuts de la vie décrit par le psychanalyste Donald Winnicott, quand mère et nourrisson forment une unité psychique. Dans cet exemple la mère « sait » que son bébé veut une chanson, cela ne se discute pas. Existe-t-il une bonne façon de préparer la séparation dans le cadre carcéral qui connaît des règles strictes ? On

peut cependant envisager qu'un modeste objet recèle le pouvoir de faire bouger les lignes intérieures du psychisme d'une mère qui aura reconnu l'éveil de son enfant. Un grain de liberté en somme.

La lectrice relate une séance ultérieure avec un très jeune bébé et sa mère gitane, polyglotte, ne maîtrisant bien aucune des langues qu'elle emploie. Après un moment joyeux autour du livre *Bonne nuit bébé ours* de Grégoire Solotareff qui les réunit tous les trois, l'animatrice, le bébé et sa mère, cette dernière confie sa tristesse et ajoute qu'elle ne veut pas « passer ça » à son fils. Enfin Nathalie relate sa rencontre avec une mère brésilienne et son bébé, femme indienne d'origine amazonienne qui parle portugais et comprend bien l'espagnol. C'est elle qui lit en espagnol *En el coche* de Claude Ponti. Son bébé écoute avec ravissement, il se met à pédaler. Les rivalités entre les mères, les difficultés, le caractère violent de l'ambiance parfois, ne sont pas ignorées de l'animatrice. A.C.C.E.S. a ici un rôle de relais vers l'ouverture à la culture, dans tous contextes, même les plus difficiles comme ici. Cette action nécessite l'appui et l'engagement des partenaires que sont les bibliothèques et les services de la petite enfance. •



Les couleurs de bébé ours,
Grégoire Solotareff,
Hatier Jeunesse, 1993

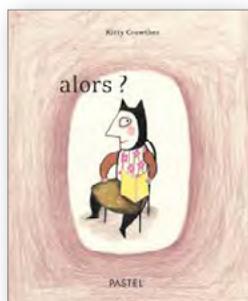


**Enfin le blanc, c'est pour la neige:
on enlève toutes les couleurs.**

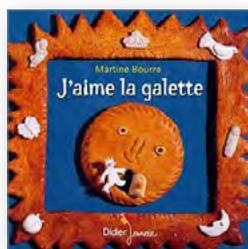
Séminaire du 4 Décembre 2014

Observations recueillies à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis (91)

LECTRICE-ANIMATRICE : CHRISTINE INSERRA
SÉMINAIRE ANIMÉ PAR MARIE BONNAFÉ



Alors ?,
Kitty Crowther,
L'école des loisirs, 2008



J'aime la galette,
Martine Bourre,
Didier Jeunesse, 2008



Construire une maison,
Byron Barton,
L'école des loisirs, 2002

Plusieurs séminaires ont été consacrés aux récits d'animations-lectures tenues dans un lieu qui n'est pas destiné à ce type d'activité mais où l'on rencontre des enfants qui stationnent en attendant « le parloir ». L'action se passe à la prison de Fleury-Mérogis, quartier des hommes, bâtiment qui jouxte le lieu d'incarcération. Ici les familles attendent le moment d'appel de leur nom pour rendre visite à leur mari, compagnon, frère, elles sont accompagnées de leurs enfants. Ce lieu est également désigné « Accueil des familles ». Plusieurs associations y interviennent comme « Lire c'est vivre » fondée en 1987 par Édith Barges qui a créé et anime plusieurs bibliothèques en milieu carcéral à Fleury-Mérogis. Pour A.C.C.E.S. c'est un nouveau projet qui démarre en janvier 2014. Christine Inserra précise qu'elle intervient une fois par mois et que « Lire c'est vivre » et l'association SEP (Soutien, Écoute, Prison) sont présentes à d'autres jours de visite. Un espace a été aménagé auquel on accède après le passage par des guichets administratifs. Une grande salle rectangulaire avec sur la gauche des sortes d'ébauches de cloisons délimitant des espaces plus intimes qui vont être garnis de tapis, coussins, d'objets attractifs jeux, jouets, coloriages et accueillir les caisses de livres, elles aussi décorées. Les livres sont répartis, accessibles à tous.

Une première séance d'animation lecture nous met en présence de trois frères et sœur qui connaissent l'endroit mais sans les livres, au milieu d'un groupe de familles dans un certain brouhaha. La lectrice interviendra plus tard, elle s'approche et se présente à une mère assise un peu plus loin avec son bébé dans les bras. Elle propose une lecture chan-

tonnée, ce sera *Alors ?* de Kitty Crowther, puis *J'aime la galette* de Martine Bourre. Le bébé, sous le regard de sa mère, gigote, cherche à attraper le livre, salive, son visage est réjoui. À l'annonce du parloir mère et enfant quittent les lieux rapidement. C'est une donnée de ce type de rencontre, soudainement un haut-parleur annonce un nom pour la prochaine visite, cela paraît inopiné, l'attente peut être de courte durée ou très longue. De retour dans le grand espace, Christine Inserra retrouve la fratrie. Les deux garçons, 5 et 3 ans jouent assez bruyamment au garage. Après quelques mots échangés, elle leur propose de leur lire *Construire une maison* de Byron Barton. Tout en continuant à jouer avec les véhicules, leur intérêt se manifeste, ils jettent des coups d'œil nombreux aux illustrations, suivent le déroulement de la construction, le calme s'installe. Le petit garçon de 3 ans va interpeller la lectrice sur certains mots tels que « tuyauterie ». « Non tuyaux » dit-il. C'est un vocable qu'il connaît, moins abstrait. Pour « éclairage », il dit « non, la corde » pour désigner les fils électriques. En fait il est « dans » la lecture qui le passionne, il a abandonné son jeu. Le récit terminé il va chercher un livre qu'il tend à Christine : *Mon pull* d'Audrey Poussier.

La discussion qui suivit, riche par les commentaires sur différents aspects de ce qui venait d'être rapporté, a été centrée par Marie Bonnafé sur les mouvements d'appropriation de la langue par cet enfant de trois ans. Il est important qu'on ne le corrige pas quand il dit « corde » par exemple, il suit sa trajectoire langagière déjà bien affirmée mais il a entendu un autre vocable et cela fera son chemin. •

Séminaire du 5 Février 2015

Observations recueillies à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis (91)

LECTRICE-ANIMATRICE : CHRISTINE INSERRA

SÉMINAIRE ANIMÉ PAR MARIE BONNAFÉ ET EVELIO CABREJO-PARRA.



mère assise dans un coin qui semble épuisée et qui a juste besoin de souffler. Elle préfère attendre. Sur le tapis est installée une petite fille d'environ 2 ans dont la mère se repose un peu plus loin. Elle semble très curieuse des albums aussi Christine lui propose-t-elle la lecture de *Alors ?* de Kitty Crowther. Très contente la petite fille nomme ou répète certains mots. Elle adore s'exclamer « bébé, bébé ». Tout autour des petits profitent de cette animation joyeuse. Puis la lecture de *Beaucoup de beaux bébés* va l'enchanter. La séance se poursuit avec d'autres lectures toujours individuelles tandis que les enfants de près ou de loin ne quittent pas la scène. Un peu plus tard, la lectrice repère la petite qui emporte *Beaucoup de beaux bébés* se dirigeant vers sa mère qui se repose un peu plus loin. Christine se présente à la jeune femme alors que l'enfant glisse le livre sur les genoux de sa mère. Celle-ci s'anime, s'adresse à la lectrice lui explique qu'elle ne sait ni lire ni écrire, n'ayant jamais fréquenté l'école. Elle fait partie des gens du voyage, sans précision. Qu'importe, une lecture démarre pour l'enfant et sa mère, cette dernière se montre attentive, amusée, elle se sent en confiance si bien qu'elle-même propose de lire-raconter le livre à sa fille. Christine l'aide un peu, la petite est suspendue aux lèvres de sa maman. Ce moment précieux se passe de tous commentaires diront les organisateurs du séminaire. Peut-être peut-on ajouter qu'un tel moment a été rendu possible par tout un travail effectué en amont. •



Bébé content



Bébé triste



Bébé sage



Bébé coquin

Beaucoup de beaux bébés,
David Ellwand,
L'école des loisirs, 1995
(réédité en 2021)

Le projet d'A.C.C.E.S. initié en 2014 se poursuit dans les mêmes conditions avec l'appui de l'association « Lire c'est vivre » et de « Soutien Écoute Prison ». À chaque séance des bénévoles de ces deux associations sont présents et lisent aux enfants. Les locaux sont inchangés, la prise de contact avec les albums se fait aussi bien dans le grand hall rectangulaire que dans les espaces plus petits, délimités par des cloisons ouvertes et aménagés le plus agréablement possible et toujours sous « le regard sonore » du haut-parleur qui se déclenche comme à l'improviste pour annoncer la prochaine visite.

Cette séance démarre par une réflexion que se fait l'animatrice sur l'opportunité qu'il y a à se présenter à telle

Séminaire du 7 Avril 2016

Observations recueillies à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis (91)

LECTRICE-ANIMATRICE : CHRISTINE INSERRA
SÉMINAIRE ANIMÉ PAR MARIE BONNAFÉ



Où est Spot, mon petit chien ?,
Eric Hill,
Nathan, 2011

A.C.C.E.S. intervient depuis 2 ans dans l'espace « Accueil des familles », salle d'attente pour les familles en visite d'un détenu, compagnon, mari, père frère, ami. S'y trouvent principalement des femmes qui viennent avec leurs enfants. L'espace a été aménagé, des recoins ont été créés dans la grande salle rectangulaire limitée par des cloisons ouvertes.

La lectrice a remarqué une petite fille de 3 ans, Mélanie, qu'elle connaît bien. Mélanie déambule dans le parloir à l'aise. Aussi Christine va-t-elle se tourner d'abord vers un garçon de 8 ans qui lui tend un livre : *Une soupe au caillou* d'Anaïs Vaugelade. Il sait lire mais sa lecture est malaisée, il manifeste beaucoup de plaisir à une lecture à deux voix que lui propose l'animatrice. Il s'agit d'une histoire remarquablement compo-

sée, de belles illustrations, le récit à peine inquiétant, drôle, en fait un support adéquat pour soutenir la lecture hésitante de cet enfant qui pourrait se décourager en milieu scolaire. Ils sont bientôt rejoints par Tina sa petite sœur, la lecture de *Où est Spot, mon petit chien ?* d'Eric Hill s'engage à deux voix, l'aîné lit pour sa jeune sœur. L'animatrice leur lira *Les bébés chouette* que la petite fille est allé chercher. Durant cette lecture le garçon osera une question en comparant les graphies du mot *Lou* et *loup*. Bientôt sans crier gare, les deux petits ont disparu. C'est qu'ils ont entendu un nom proféré par le haut-parleur, le nom de leur père.

Trois petites filles sont ensemble et attendent quelque chose. Manon, déjà croisée est là. Elle tend à la lectrice Le

Une soupe au caillou,
Anaïs Vaugelade,
L'école des loisirs, 2000

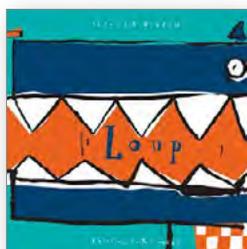


Le bateau de petit ours,
Eve Bunting,
ill. Nancy Carpenter,
L'école des loisirs, 2005



petit bateau de petit ours d'Ève Bunting et Nancy Carpenter, livre qu'elle connaît bien et qu'elle est très heureuse de retrouver. Rapidement une image l'inquiète, celle où « petit ours » fait se renverser la fragile embarcation. Le personnage a grandi, pris des forces, c'est plus que le petit bateau ne peut supporter et c'en est trop pour la petite fille qui déclare « il tombe comme un crocodile ». Elle-même sur le chemin de sa courte vie a déjà connu des renoncements, son berceau... Elle interrompt la lecture et propose *Où est Spot, mon petit chien ?* C'est un de ses livres préférés, une histoire de retrouvailles. D'autres demandes de récits suivront tous alléchants, désirés, pour cette petite fille aux prises avec ses contradictions internes. Toujours poussée dans son désir, sa curiosité d'une histoire surprenante, elle choisit *Dans le loup* et *Loup* qui emmèneront Manon au-delà de ses peurs, ainsi elle se saisit du livre de Claude Ponti, le regarde un peu et affirme « J'ai pas peur du loup, c'est mon ami » puis délaisse ce livre pour attraper *Loup* d'Olivier Douzou et d'en demander la lecture. À la fin elle conclut « J'aime pas le loup ».

Papa est content
Alain Le Saux,
L'école des loisirs, 2009

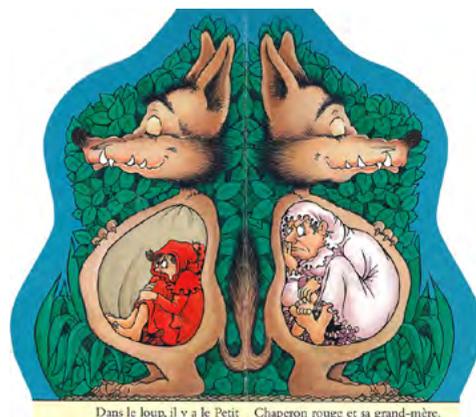


Loup,
Olivier Douzou,
Le Rouergue, 2000

La lectrice fait la remarque suivante importante : elle observe que les enfants sont souvent dans un état interne particulier avant d'être appelés au parloir pour rencontrer leur père, cela s'exprime plus ou moins, mais une tension existe.

Un mois plus tard, une petite Tania (cinq ans) apporte un album à la lectrice. Elle attend la lecture de *Papa se rase* d'Alain Le Saux. En l'écoutant, elle change certains mots pour d'autres plus évocateurs ou plus apaisants pour elle, par exemple « papa se bat » devient « papa fait la bagarre », « papa se fâche » devient « papa n'est pas content » puis arrive « papa est prisonnier » que lit Christine, l'enfant reprend « papa est fait prisonnier » tout en attrapant la main de Christine. L'illustration n'a rien de lourd, la situation n'en est pas moins délicate. Ces livres des « Papa » ont un immense succès à Fleury, remarque Christine. La lecture se termine sur *Papa est content* qui enthousiasme la petite fille.

La discussion porte principalement sur les qualités formelles de ces petits livres, *Papa se rase*, et *Papa est content*, le texte sobre et précis, les petites transformations qu'opère l'enfant, plutôt que sur le poids de la situation de contrainte rythmée par l'appel d'un haut-parleur. •



Dans le loup,
Claude Ponti,
L'école des loisirs, 2007

Dans le loup, il y a le Petit Chaperon rouge et sa grand-mère.

Séminaire du 4 Mai 2017

Observations recueillies à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis (91)

ANIMATRICE-LECTRICE : CHRISTINE INSERRA

SÉMINAIRE ANIMÉ PAR MARIE BONNAFÉ ET EVELIO CABREJO-PARRA

Au cours de cette réunion à l'hôpital Sainte-Anne, lieu traditionnel du séminaire depuis de longues années, l'animatrice relate quatre séances d'animation-lecture qui se sont tenues durant l'année écoulée au parloir de la prison de Fleury-Mérogis. Nous sommes dans la quatrième année de cette action menée par A.C.C.E.S.

La première observation porte sur la relation d'un petit garçon de 3 ans et demi avec le livre et la lecture de *Pas de loup* de Jeanne Ashbé. Cette lecture ne sera rendue possible qu'après une longue approche. Cameron est assez agité, prend et lâche objets, livres, tournoie. Sa mère un peu éloignée le surveille et le reprend souvent. Quand la lectrice lui propose *Pas de loup*, il récuse cet album « Non, il fait peur ». La tension interne reste palpable chez ce petit. Quelques instants plus tard il se saisit de l'album, la lecture commence et son intérêt est vite mobilisé. Intrigué par cette histoire de loup qu'on ne voit jamais, des onomatopées peut être annonciatrices, il va s'arrêter longuement sur certaines pages, suivre du doigt les tourbillons de Bzzzzzz Pic que fait l'abeille découverte à l'ouverture du rabat... pas de loup. Cameron en demandera la lecture à trois reprises. Il retrouve un certain calme, une satisfaction de courte durée car l'agitation prend le dessus, une page est déchirée. Christine sera en mesure d'instaurer un nouveau rythme en « comptinant » pour lui *Pomme de reinette et pomme d'api*, la version d'Antonin Louchard. Il aperçoit alors une illustration des trois petits cochons et remarque celui dont la queue est érigée. Alors il s'exclame « c'est le serpent », l'excitation reprend.

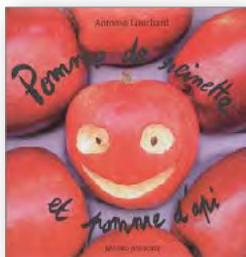
On peut faire le constat d'une observation difficile avec un garçon que Christine Inserra rencontrait pour la première fois. Était-ce aussi la première fois à lui que ce petit garçon rendait visite à son père incarcéré ? On l'ignore, comme le devenir de ce moment de lecture, son cheminement, cela nous échappe. A.C.C.E.S. n'évalue pas les enfants, mais propose une initiation sensible, joueuse dans le monde du récit, de l'image, du conte.

Cette rencontre a donné lieu à de nombreux développements de la part des organisateurs du séminaire, une discussion avec la salle a suivi. Une analyse très fouillée du livre de Jeanne Ashbé est exposée, une analyse de sa composition est proposée, comme de la valeur des coloris page par page. À partir du texte tout en onomatopées, Evelio Cabrejo-Parra nous propose un exposé passionnant sur l'histoire phonatoire du petit humain, montrant l'immense développement qui advient entre la première expression, le jasis, jusqu'au babil tellement inscrit dans la langue qui sera celle de l'enfant. Il sera aussi beaucoup question de motricité. Marie Bonnafé insiste à plusieurs reprises sur l'enracinement du langage dans le corps, l'enfant recevant toutes les vibrations de l'extérieur comme celles qu'il produit lui-même. L'inscription corporelle du langage contient une part de sa pulsionnalité. L'animatrice-lectrice insiste une fois encore sur l'ambiance si particulière de ce lieu où petits et grands, sur le qui-vive attendent, guettent le nom proféré par un haut-parleur.

Au cours des trois séances qui vont suivre au parloir, Christine relate sa ren-



Pas de loup,
Jeanne Ashbé,
Pastel, 2008



Pomme de reinette et pomme d'api,
Antonin Louchard,
Bayard Jeunesse, 2005



Scritch scratch dip clapote !,
Kitty Crowther,
Pastel, 2002

« L'enfant commence à se rendre compte que quelque chose de son esprit est dans le livre. Le livre commence à faire partie de sa psyché et c'est ce moment-là qui est précieux »

contre avec un garçon de 9 ans et sa jeune sœur de 4 ans. Beaucoup de livres seront feuilletés, manipulés ou lus intégralement dans une ambiance parfois tendue, au niveau sonore élevé, ce qui n'empêche pas l'engagement des enfants, une continuité dans leur intérêt pour cette activité qui les mobilisent intensément. La lectrice ne connaissait pas ces enfants, timides lors de la première séance. Le garçon semble surveiller sa petite sœur tout en profitant bien de la lecture de *Où est Spot, mon petit chien ?* qu'elle se fera lire deux fois. À la deuxième rencontre, un mois plus tard, la petite Julie s'enthousiasme pour les petits livres qui composent les deux coffrets intitulés *Les papas* d'Alain le Saux, qu'elle aimerait réunir pour elle seule. Or un jeu va s'organiser entre enfants avec une autre petite fille du même âge qui vient d'arriver. Julie se déleste d'un livre, en récupère un autre à plusieurs reprises, ainsi les livres circulent. La lectrice fait remarquer durant le séminaire que c'est une fonction intéressante de la lecture individuelle en groupe que cette auto-organisation des enfants qui accèdent à la prise en considération de l'autre. Au cours de cette séance Julie s'est montrée comme suspendue aux lèvres de sa lectrice donnant à penser qu'elle s'approprie le monde du récit au travers de la voix de cette dernière. Pendant ce temps son frère aîné s'est retiré un peu plus loin, installé sur une chauffeuse il lit seul, tranquille *Scritch scratch dip clapote !* de Kitty Crowther ; on voit ses lèvres remuer. Le mois suivant frère et sœur toujours pré-

sents s'approchent, plusieurs ouvrages ont déjà été lus durant cette séance. Barnabé, l'ainé, cherche l'animatrice qui lui propose *Plein soleil* d'Antoine Guilloppé. C'est un livre en noir et blanc plein de poésie, très fragile, et dont les enfants prennent beaucoup de soin. Ce sera une lecture à deux voix, la lecture de Barnabé n'est pas encore courante mais il montre un vrai plaisir dans ce moment.

Dans la discussion qui suit la présentation, des commentaires d'Evelio Cabrejo-Parra porteront sur cette « entrée en lecture » qui n'a rien d'un apprentissage mais qui peut être une rencontre décisive pour l'enfant qui a été entendu, s'est senti accompagné dans la prise de possession de l'écrit se transformant alors en une activité psychique plaisante. Cette « entrée en lecture », il en a également été question à propos du comportement de Julie la petite sœur de trois-quatre ans quand elle demande la lecture de *Spot, mon petit chien*. À plusieurs reprises, le commentaire d'Evelio porte sur ce moment où, par la répétition de l'histoire, l'enfant élargit « un lexique mental » en elle. Il explique combien la voix, le livre, l'écoute constituent une porte d'entrée dans la lecture, bien avant l'apprentissage académique. Je le cite : « L'enfant commence à se rendre compte que quelque chose de son esprit est dans le livre. Le livre commence à faire partie de sa psyché et c'est ce moment-là qui est précieux ».

Ce matin.

à l'heure où les zébrés vont boire.



Plein soleil,
Antoine Guilloppé,
Gautier-Languereau, 2011

Séminaire du 5 Avril 2018

Observations recueillies à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis (91)

ANIMATRICE-LECTRICE : CHRISTINE INSERRA, ACCOMPAGNÉE DE MIREILLE ET MICHÈLE, DE L'ASSOCIATION « LIRE C'EST VIVRE »
SÉMINAIRE ANIMÉ PAR MARIE BONNAFÉ, EVELIO CABREJO-PARRA ET DOMINIQUE MOREL-MANELA



En préambule, l'animatrice d'A.C.C.E.S. et l'intervenante régulière de « Lire c'est vivre » rappellent l'organisation des séances au parloir de la prison, espace intitulé « Accueil-familles ». Le dispositif n'a guère changé depuis le début des animations-lectures en janvier 2014. Les livres sont apportés par les différentes associations présentes, par la lectrice d'A.C.C.E.S. surtout, mais l'espace contient des jouets, des coloriages. Cette fois c'est l'intervenante de « Lire c'est vivre » qui insiste sur le climat humain peu sécurisant du lieu malgré tous les efforts des intervenants, l'aménagement du lieu, la disponibilité de tous à l'égard des familles. Elle explique aussi que son association a créé neuf bibliothèques dans cet immense espace carcéral.

Une première séance est relatée qui permet de percevoir différents mouvements. En premier lieu, au cours de la lecture de *Beaucoup de beaux bébés* à deux enfants de 5 et 3 ans, elle « entend » l'intérêt d'une mère qui s'approche d'eux, son accent et finalement son plaisir de traduire le texte en russe. Il se crée ainsi un voyage des langues pour son enfant et le plaisir de tous. Des enfants plus grands rejoignent le petit cercle, il y a un peu de confusion. Christine propose un livre mais les enfants jouent, et disent « non » si bien qu'elle démarre une lecture un peu plus loin : *Aboie Georges* de Jules Feiffer. Rapidement ils tendent l'oreille, un petit garçon suspend son jeu. Raïssa, 8 ans s'approche de la lectrice avec *Ah !* de Josse



La lecture en prison

Il se forme alors une sorte de synergie entre l'activité motrice visible du locuteur et ce qu'en reçoit un bébé centré sur la musicalité, le rythme des sons.

Goffin qu'elle se fait lire. Ce livre contient des volets qui, soulevés, laissent découvrir une œuvre célèbre, un tableau, une sculpture. Raïssa est enchantée, une émulation se crée, il s'ensuit que de nombreux albums sont proposés. Il y aura une succession de lectures pour chacun *Va-t'en grand monstre vert !* d'Ed. Emberley, *Max et les maximonstres* de Maurice Sendak, le dispositif inchangé repose sur une lecture individuelle, l'enfant assis aux côtés de la lectrice le plus souvent, les autres enfants font cercle en attendant leur tour avec le livre de leur choix mais bientôt le micro retentit et certains « s'envolent ». Christine va lire pour Raïssa et un garçon de 7 ans *Une affreuse rage de dents* de Jean-Michel Billioud et Michel Gay, histoire d'un crocodile extrêmement douloureux qui, après bien des errances, confiera sa terrible mâchoire

à un grand dentiste le quel sera dévoré à belles dents dès que son talent aura opéré. « C'est pas drôle » constate la petite fille qui va se reconforter avec *Construire une maison* de Byron Barton. Durant cette lecture l'adulte et l'enfant installés sur une chauffeuse retrouvent une atmosphère un peu enveloppante qui ne les sépare pas des autres pour autant. C'est l'avantage de ces plus petits espaces limités par des parois ajourées non fermées. L'animatrice parle d'un entre-deux, ni interne ni externe au milieu de la grande salle sonore où les familles circulent ou bien sont assises sur des bancs. Le passage entre les lieux se fait aisément.

Les commentaires vont bon train dans le groupe du séminaire. Dominique Morel Manela qui a suivi en tant que psychiatre-psychanalyste des enfants de pères incarcérés souligne la délicatesse qu'il faut à la lectrice pour manier ces représentations de grands prédateurs que sont les crocodiles. L'image d'un père effrayant n'est jamais loin. Evelio Cabrejo-Parra s'exprime sur l'importance de la création de bibliothèques dans les prisons, c'est un bienfait que cette échappée dans l'imaginaire ou vers l'accès à la connaissance. Il faut reconnaître que la lecture permet cette liberté qui est liberté psychique inaliénable pour qui y a goûté un jour.



Une affreuse rage de dents,
Jean-Michel Billioud,
ill. Michel Gay,
Kaléidoscope, 2010

Parfois la qualité exceptionnelle d'un album se trouve révélée par l'émerveillement qu'il suscite chez l'enfant au moment de la lecture comme ce fut le cas avec Carine, une fillette de 11 ans installée aux côtés de Christine. « Qu'il est beau celui-là ! » s'exclame-t-elle en tournant délicatement la dentelle de pages du livre *Plein soleil*. Elle s'immerge ensuite dans la contemplation de A ! un livre qui met en valeur, avec un petit effet de surprise à chaque page, une œuvre d'art. Elle regarde longuement, et s'aperçoit que toutes ces œuvres sont exposées dans des musées, bien référencées. Elle ira les voir « en vrai » ; pour son anniversaire dont la date approche, elle décide de demander à sa mère que toutes deux fassent une visite au musée. A.C.C.E.S. a consacré plusieurs conférences au sentiment du beau chez l'enfant. De nombreux exemples témoignent des choix esthétiques de l'enfant dès son plus jeune âge. Marie Bonnafé insiste sur ces manifestations sensorielles, joyeuses, surprenantes du bébé devant le beau. Elle y a consacré plusieurs articles.

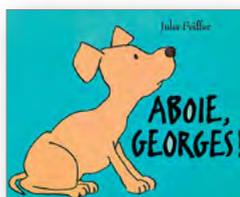
Viennent ensuite plusieurs séances mettant en valeur les comptines et berceuses de différents pays dans leurs langues originales à travers un album : *Allume la lune-berceuses* de Frédéric Le Junter. Autour de cet album sont réunis des petits et leurs mères. Certains enfants sont connus de l'animatrice comme la fratrie russe, d'autres non. Les mères chantonnet faisant entendre la prosodie russe, soudanaise, arabe, française. C'est un moment délicieux. Chaque langue peut avoir sa mélodie, son rythme, sa prosodie, les comptines parlent toutes à l'enfant qui va dormir, qui s'endort, annonçant le retour de sa maman et le prévenant des dangers comme dans la berceuse russe où l'on entend « Dodo, Dodo, ne t'allonge pas au bord du lit sinon le petit loup viendra ». Ce livre se montre très précieux à Fleury.

Les commentaires d'Evelio Cabrejo-Parra porte sur l'appropriation musicale que font les tout petits bébés du système vocalique qui leur est proposé. Il se forme alors une sorte de synergie entre l'activité

motrice visible du locuteur et ce qu'en reçoit un bébé entièrement absorbé sur la musicalité, le rythme des sons. Cette unité participe à la formation du schéma corporel de l'enfant qui sera en mesure d'articuler bientôt ces mêmes sons. •



Plein soleil,
Antoine Guillopé,
Gautier-Languereau, 2011



Aboie, Georges !,
Jules Feiffer,
Pastel, 2003



Max et les Maximonstres,
Maurice Sendak,
L'école des loisirs, 1967



Allume la lune : Berceuses,
Frédéric Le Junter,
Passage piétons, 2008



Ah !,
Josse Goffin,
Réunion des musées nationaux,
1991

Séminaire du 5 Juin 2014

Observations recueillies au relais des assistantes maternelles (RAM) à Aubervilliers (93)

ANIMATRICE-LECTRICE : CHRISTINE INSERRA

SÉMINAIRE ANIMÉ PAR MARIE BONNAFÉ ET EVELIO CABREJO- PARRA



Ce phénomène de l'entrelacement du jeu-écoute du livre est très particulier aux tout-petits quand corps-perception et activité mentale sont absolument entremêlés.

Le relais des assistantes maternelles (RAM) est un local situé en centre-ville mis à disposition des assistantes maternelles. Elles s'y retrouvent pour des animations, contacts, évoquer ce qui concerne les enfants qui leur sont confiés, éventuellement entrer en contacts avec les parents. L'association A.C.C.E.S. a été sollicitée pour un projet de formation des nourrices à la lecture aux tout-petits. Ce projet action-formation est financé par la ville d'Aubervilliers. Par un dispositif rendant l'espace bien aménagé pour cette activité, la lectrice accompagnée par une ou plusieurs bibliothécaires de la ville, et munie de son panier de livres se présente aux assistantes maternelles.

Au cours de cette observation nous découvrons l'engagement remarquable de ces personnes pour cette forme de relation à l'enfant qui leur est confié. Les livres sont

vite manipulés, tapotés, caressés voire flairés par les bébés avant même que d'être ouverts et feuilletés. Voici Emilie, une petite fille de 2 ans, silencieuse, totalement absorbée par l'écoute de l'album *Le Papa qui avait 10 enfants* de Bénédicte Guettier. La petite est extrêmement attentive aux illustrations, en particulier elle se montre intriguée par l'image du papa qui tire la langue. Elle va demander tout doucement une deuxième lecture du livre puis l'emportera au domicile de sa nourrice où elle va le garder près d'elle, le promener partout, le feuilleter seule et ce n'est qu'après ce long processus d'appropriation qu'elle en demandera la lecture à sa nourrice. Pendant la lecture qu'elle fait à Emilie, la lectrice a remarqué un bébé assis non loin, très occupé par un livre que lui raconte son assistante maternelle, et qui cependant se tourne vers ce que la lectrice est en train de lire à Emilie, comme captivé. Mais par

quoi ? Il ne peut voir les images, il est pris par la voix, le rythme, certains mots attirés comme « Papa ! ». Et puis il y a Noé, assis devant une petite table, qui joue avec de gros animaux. Christine attend le moment favorable et lui propose de lui lire *Dinosaures*, *Dinosaures* de Byron Barton dont il s'empare silencieusement en désignant la lune à chaque page. Puis arrive Louna, 2 ans, son assistante maternelle à ses côtés. La lecture de *Alors ?* de Kitty Crowther débute et bien vite des enfants s'approchent, entraînés dans le rythme, le petit mystère du récit, en particulier le « Chut » mi-soufflé, mi-sonore plonge les enfants dans la perplexité et l'attente. Ce livre particulièrement apprécié des enfants qui s'y retrouvent sera commenté dans le séminaire à plusieurs reprises.

Au cours de la séance suivante on retrouve Louna. Elle s'approche de l'animatrice avec plusieurs livres, et d'abord *La chenille qui fait des trous* d'Éric Carle qu'elle se fait lire et emmène dans le coin-cuisine. C'est un endroit très agréable joliment décoré et garni de jouets, nombre de légumes, de fruits, et des albums aussi. Une toute petite fille de 18 mois s'occupe en maniant les petits légumes et fruits. La voilà qui tend l'oreille, elle est attirée par une reprise de *La chenille qui fait des trous*. Les deux filles se rapprochent, se mettent à jouer pendant que la lectrice poursuit son récit où il est question de l'activité de la chenille. L'assistante maternelle du bébé qui assiste à la scène fera de très judicieuses remarques sur la complémentarité du jeu et du livre dans ce contexte et à cet âge. Cet enchaînement fluide des récits, des échanges entre protagonistes enfants et adultes, semble suivre un fil rouge sous-jacent. Ici pas de démonstration, on assiste plutôt à l'unisson du jeu et de l'écoute active des deux petites filles. Ce phénomène de l'entrelacement du jeu-écoute du livre est très particulier aux tout-petits quand corps-perception et activité mentale sont absolument entremêlés. La question sera reprise par Evelio Cabrejo-Parra et Marie Bonnafé et débattue dans le groupe.



La chenille qui fait des trous,
Éric Carle,
Mijade, 1999

Les séances relatées par Christine Inserra mettent en évidence, de façon exemplaire, la chaîne de transmission d'expériences que noue la circulation des albums : les assistantes maternelles devant les lectrices privilégiées des enfants qu'elles voient chaque jour peuvent se montrer initiatrices auprès de parents très éloignés du moindre commerce avec les belles histoires contées à leurs enfants. Rappelons que ces observations au relais des assistantes maternelles avaient lieu dans le cadre d'une formation de ce personnel à la lecture aux jeunes enfants telle qu'A.C.C.E.S. la conçoit, comme une lecture individuelle au sein d'un petit groupe. Evelio Cabrejo-Parra complète ce mot de « formation » en parlant de transmission d'expérience. Il s'agit d'engager un processus chez quelqu'un qui a une appétence pour cela. C'est un mouvement au long cours qui permet de préciser, d'affiner, de devenir sensible au plus léger ébranlement chez les deux partenaires de lecture. •



Le papa qui avait 10 enfants,
Bénédictte Guettier,
Casterman, 1997

Séminaire du 2 Octobre 2014

Observations recueillies à l'école maternelle Saint-Exupéry de Savigny-sur-Orge

LECTRICE-ANIMATRICE : SYLVIE GUEUDRÉ

SÉMINAIRE ANIMÉ PAR MARIE BONNAFÉ ET EVELIO CABREJO-PARRA



Les 3 ours,
Byron Barton,
L'école des loisirs, 2001

Six séances du séminaire de recherche ont été consacrées à des lectures-animations qui se sont déroulées dans des écoles maternelles. C'est un projet porté par l'Éducation Nationale dans le cadre du programme Réussite Éducative. Le personnel de l'école concernée, le RASED (Réseau d'aide spécialisée aux élèves en difficulté), des assistantes maternelles et des bibliothécaires de la bibliothèque municipale se sont montrés extrêmement motivés. Ce projet s'applique à des classes dites de toute petite section, recevant des enfants dès 2 ans, ce qui n'est pas courant. Ici ces classes répondent à une demande d'intégration précoce à l'école pour des enfants vivant dans des quartiers très défavorisés au sein de familles présentant des difficultés graves et multiples, fort éloignées de toute vie sociale comme c'est le cas pour les deux écoles de Savigny-sur-Orge qui ont bénéficié de ce programme.

Prenons l'exemple d'une animation dans l'école Saint-Exupéry de Savigny-sur-Orge. Les séances relatives se situent quelques mois plus tôt, les enfants ont déjà participé à ces animations, ils sont visiblement à l'aise. Les parents sont chaleureusement encouragés à accompagner leurs enfants, ce n'est pas facile dans bien des cas, quelques mères restent durant la séance et finalement sont actives. Les livres ont été apportés par Sylvie Gueudré choisis dans le fonds d'A.C.C.E.S., d'autres sont mis à la disposition de la bibliothèque de l'école financés par le dispositif *Réussite éducative* de Savigny-sur-Orge. Chacun peut proposer un album à la lectrice ou à un autre adulte présent et le récit commence de façon parfaitement individuelle pour l'enfant installé à ses côtés, d'autres petits faisant cercle, leur tour viendra. Voici que Sylvie Gueudré lit *Les 3 ours* de Byron Barton. Avant qu'elle ne montre la

page illustrée par le petit fauteuil cassé sous le poids de la fillette Boucles d'or, fuse une réflexion venant d'un peu loin. « C'est cassé » lance un enfant occupé dans un jeu mais qui n'avait pas perdu une miette de la lecture. Il anticipait parfaitement la situation, connaissant et appréciant beaucoup ce livre.

À la séance suivante un autre type de dialogue est rapporté par la lectrice. Elle est en train de lire *Mandarine, la petite souris* de Noëlle et David Carter, à un petit garçon tamoul quand celui-ci la questionne : « Ya pas des serpents ici, hein ? » C'est une maman tamoule qui répond qu'ici non mais qu'en Inde, chez eux, il y en a plein et qu'on n'a pas de problème avec eux, on connaît. Puis une conversation s'engage

qui permet à cette femme d'évoquer son désir d'améliorer son français et puis de se renseigner sur la bibliothèque.

Un autre exemple avec *Roule galette* de Natha Caputo. « Mais c'est pas du tout ça la chanson » lancent deux petits garçons mécontents. En effet, la mélodie proposée par la lectrice est différente de celle qu'ils ont dans l'oreille. Sylvie Gueudré semble s'excuser en leur faisant remarquer que les paroles sont les mêmes. « Non, non » disent les enfants, « ce n'est pas la même chanson ».

De nombreux livres ont été lus au cours de ces séances mais ce sont les grands classiques qui ont donné lieu aux plus riches échanges. •



et voilà qu'elle rencontre un lapin.

- Galette, galette, je vais te manger, crie le lapin.
- Non, dit la galette, écoute plutôt ma petite chanson.

Et le lapin dresse ses longues oreilles.

Roule galette,
Natha Caputo,
ill. Pierre Belvès
Père Castor, 2000

Séminaire du 1^{er} décembre 2011

Observations recueillies à l'école maternelle Le-Nôtre de Saint-Ouen-l'Aumône (95)

LECTRICE-ANIMATRICE : NATHALIE CORCEIRO

SÉMINAIRE ANIMÉ PAR MARIE BONNAFÉ ET EVELIO CABREJO-PARRA



Aéroport,
Byron Barton,
L'école des loisirs, 2001



Quel chantier !,
François Delebecque,
Seuil Jeunesse, 2003



Un train passe,
Donald Crews,
L'école des loisirs, 1982

Il s'agit d'une école maternelle où une classe de très petite section a été ouverte. Cette classe reçoit des enfants dès 2 ans. Outre l'institutrice, quatre adultes accompagnent la lectrice d'A.C.C.E.S., des parents sont présents, très encouragés à venir. Une bibliothécaire participe activement. Partenaire indispensable, elle fait le lien entre l'action d'A.C.C.E.S. et la fréquentation des bibliothèques de la ville. Quatre séances auront lieu au cours de l'année. On remarque vite dans le récit de Nathalie Corceiro l'ambiance joyeuse de cette animation. Les ouvrages choisis ont le plus souvent pour thème l'activité, la construction, tout est en mouvement, cela semble correspondre à quelque chose de très dynamique dans le groupe. C'est avec la lecture de *Un train passe* de Donald Crews et son aura un peu mystérieuse que le rythme ralentit un peu. L'enfant pour qui la lecture est faite se montre tout de même impatient puis, grâce à la cadence du récit, il s'accorde un peu de temps pour imaginer la suite : « Il est passé où ? » suivi d'un court silence, un moment partagé entre la lectrice et l'enfant comme un moment d'intégration. L'enfant s'en va vers une autre personne. Les lectures à voix haute, individuelles mais audibles du petit groupe proche, se font dans une ambiance dynamique, les parents n'hésitent pas à se saisir des livres, ils ont une participation active. Ce qui est frappant durant cette séance est une sorte de concordance entre l'entraîn de tous et les livres choisis par les adultes comme par les enfants, par exemple *Aéroport*, *Ma*

voiture de Byron Barton, *Quel chantier* de François Delebecque. Au cours de cette séance, un petit garçon, Paul, demande à ce qu'on lui lise de nombreuses fois le même livre. On remarque son activité de « pointage » : il désigne chaque élément d'une image et cela à chaque page. Par exemple, avec le livre *Ma voiture*, c'est une activité silencieuse durant la première lecture et accompagnée par la répétition des vocables ensuite. Il se passera la même chose avec une toute petite fille qui, elle, immédiatement se lance dans une répétition approximative mais jubilatoire des vocables énoncés par la lectrice. Paul poursuit son activité qui semble être un jeu, et cette fois il pointe deux objets représentés qu'il associe avec l'aide de Nathalie Corceiro : le bateau et l'avion. Evelio Cabrejo-Parra va reprendre ce moment dans la discussion montrant combien il y a là un travail intérieur de l'enfant construisant son langage. C'est un processus qui se développe, permet de jouer avec les mots du récit. Dans cette observation nous assistons à ce phénomène *in statu nascendi*¹. À propos des observations de cette séance, Marie Bonnafé remarque que les enfants manifestent leur curiosité, s'emparent des albums, mais toujours à travers des émotions contradictoires, paire contrastée de leurs désirs et leurs peurs. La conquête des mots et celle du récit entraînent une ouverture illimitée au monde des représentations tant internes qu'externes. •

1-À l'état naissant.

Séminaire du 4 Juin 2015

Observations recueillies à l'école Joliot-Curie de Bagneux (92)

LECTRICE-ANIMATRICE : CHRYSTELLE HAMADACHE

SÉMINAIRE ANIMÉ PAR MARIE BONNAFÉ ET EVELIO CABREJO-PARRA



Ce séminaire est consacré au récit de séances d'animation-lecture qui se sont déroulées à l'école maternelle Joliot-Curie de Bagneux. Il s'agit d'un programme de huit séances organisées tout au long de l'année scolaire dans une très petite section recevant des enfants dès l'âge de 2 ans, issus de familles éloignées de toute culture livresque. Les parents sont sollicités pour participer à l'aventure.

Outre la lectrice-animatrice, l'institutrice, plusieurs ATSEM (Agent Territorial Spécialisé des Écoles Maternelles) sont présents et participent à l'activité ainsi que des bibliothécaires dont la présence régulière est indispensable. C'est en effet à partir de leur participation que la fréquentation ultérieure des bibliothèques sera facilitée pour ces enfants devenus lecteurs. Durant ces séances, deux à cinq parents

La lectrice remarque ce rapport intime entre la représentation imagée longuement observée, laissant deviner tout le travail psychique, les émois que ces petits livres procurent chez les petits.

seront présents, se montreront à l'aise et se familiariseront avec l'activité en cours. Ce dispositif très étudié est peu fréquent au sein de l'Éducation Nationale.

De nombreux livres seront feuilletés, manipulés, lus. Un livre, en particulier va connaître un grand succès, être exploré de diverses manières. Il s'agit d'un coffret cartonné contenant quatre petits albums : *La boîte des papas* d'Alain Le Saux. Coffret et livres vont être l'objet de manipulations, assemblages rangements ou même recherche de mise en relation d'une image à l'intérieur de mini-livre avec l'illustration du coffret. Enfin une lecture est proposée par l'animatrice à un enfant, d'autres s'installant autour. L'enfant réorganise longuement l'agencement des petits albums qui tous mettent en scène un père, dans une activité quotidienne (se raser) ou dans une disposition d'esprit (*Papa est content*). Ce livre a été très souvent lu, on peut même dire qu'il est plébiscité par les enfants. La lectrice remarque ce rapport intime entre la représentation imagée longuement observée, laissant deviner tout le travail psychique, les émois que ces petits livres procurent chez les petits. Voilà un livre qui parle à l'enfant. Ces séances autour de ce livre seront très commentées par Evelio Cabrejo-Parra, Marie Bonnafé et Chrystelle Hamadache décrit une dernière

observation liée à ce livre : deux enfants vont tranquillement se partager les quatre petits livres et les échanger une fois regardés par chacun, on aimerait entendre leurs commentaires !

Au cours d'une autre animation relatée lors du même séminaire la lectrice décrit un moment intense de rencontre entre un tout petit garçon, un livre et le récit qui lui en est fait, livre qu'il n'a pas vraiment choisi : *Je m'habille et...je te croque !* de Bénédicte Guettier. L'enfant manipule le livre, tourne les pages assez vite pas rassuré, puis un peu effrayé il écoute « j'arrive...Miam ! ». Silence et dans un souffle il chuchote à sa lectrice « encore ! » et il lui demande une deuxième lecture, très calme. À la séance suivante cet album est devenu « son » livre qu'il surveille sur les étagères, qu'il se fait lire et qu'il partage avec une petite Samira.

Au cours de nombreux séminaires, des développements et discussions ont porté sur « les livres qui font peur » En ce qui concerne cet enfant, ce qu'il montre d'inquiétude semble dans le même moment assorti d'un vrai plaisir à frissonner un peu. Par la suite il montrera de l'intérêt pour un autre grand classique, un livre de loup intitulé justement *Loup*, chef-d'œuvre d'humour, d'Olivier Douzou. •

Je m'habille et...je te croque !,
Bénédicte Guettier,
L'école des loisirs, 2000



Séminaire du 6 Octobre 2016

Observations recueillies à l'école Jean-Mermoz de Savigny-sur-Orge (91)

LECTRICE-ANIMATRICE : NATHALIE VIRNOT

SÉMINAIRE ANIMÉ PAR MARIE BONNAFÉ ET EVELIO CABREJO -PARRA

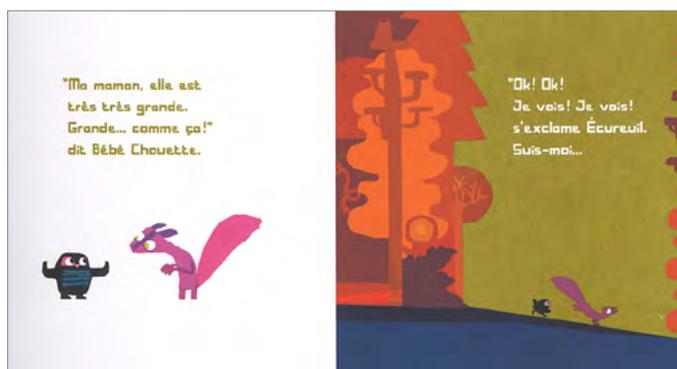


Saute,
Tatsuhide Matsuoka,
L'école des loisirs, 2014

Ces observations portent sur des séances qui se sont déroulées en 2015 et 2016 à l'école Jean Mermoz de Savigny-sur-Orge. Nous retrouvons le projet « Programme Réussite Éducative » qui a fait appel à A.C.C.E.S. pour ce travail dans le même quartier excentré, à la population défavorisée, que lors des interventions à l'école Saint-Exupéry. Une séance mensuelle a lieu au cours de l'année scolaire. Plusieurs adultes sont présents et actifs : le personnel pédagogique, les aides maternelles (ATSEM¹), le RASED et insistons encore sur la présence d'une ou deux bibliothécaires lesquelles apportent un stock de livres s'ajoutant à ceux provenant d'A.C.C.E.S. Comme pour les autres interventions en classe maternelle ce programme est proposé aux plus jeunes enfants (2 ans ½) mais ici des enfants de grande section sont présents. Comme toujours les parents sont invités, certains viennent et se montrent actifs. Après la séance un temps d'échanges et de réflexion est réservé aux professionnels

et un bilan a lieu en fin d'année pour choisir les classes qui bénéficieront de ce dispositif l'année suivante.

À l'arrivée des enfants la classe a été préparée, les livres bien mis en évidence astucieusement répartis et bien accessibles aux enfants. Exemple de lecture en situation et enchaînement des ouvrages choisis. Voici une petite fille de 3 ans, elle déambule un peu. La lectrice l'a repérée et lui propose une lecture. L'enfant s'installe aux côtés de Nathalie Virnot et regarde, silencieuse, les images mouvementées représentant des animaux en activité. Il s'agit de *Saute* de Tatsuhide Matsuoka. Elle suit aussi du regard les mouvements dans la salle tout en étant très présente à la lecture de l'album, puis elle choisit résolument *Et le soir quand la nuit tombe* d'Anne Crausaz. C'est de nouveau un livre consacré aux animaux mais tout y est calme comme pour se préparer à l'endormissement de l'enfant. La petite, très attentive se penche vers les images et voilà que les choses s'enchaînent dans un nouveau choix très cohérent. Elle va chercher et revient avec *Un peu perdu* de Chris Haughton dont elle suit la lecture sans toutefois se désintéresser de ce qui l'entoure. Ce livre raconte l'histoire d'un bébé chouette qui recherche sa maman, s'adresse aux autres animaux lesquels lui proposent diverses figures jusqu'à ce que la maman chouette revienne. « La voilà... » C'est alors que la petite lectrice, charmée par la tendresse de ce conte, offre une caresse de sa main sur la joue de sa lectrice et la voilà partie, elle s'en va. Nathalie Virnot ne connaîtra pas son prénom resté



Un peu perdu,
Chris Haughton,
Thierry Magnier,
2011

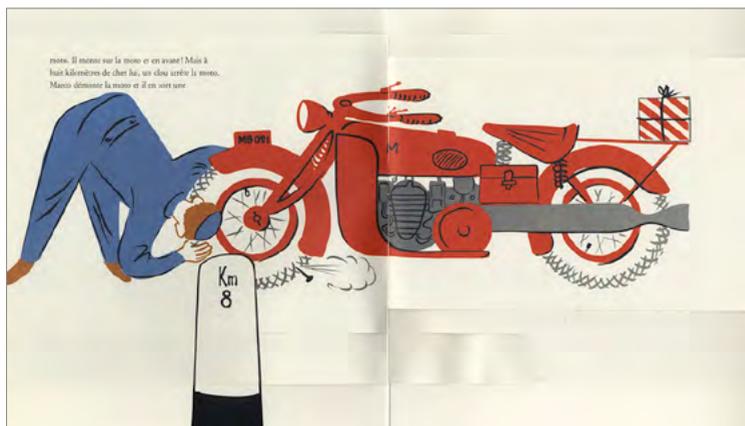
1- Agent territorial spécialisé des écoles maternelles



Et le soir quand la nuit tombe...,
Anne Crausaz,
MeMo, 2015



Les Minichats,
Bruno Gibert,
Albin Michel Jeunesse, 2011



la langue française (voyelles oralo-nasales). Aujourd'hui la situation est toute autre. Kevin, très à l'aise, recherche les livres qu'il choisit soigneusement. Il s'approche de la lectrice avec *Un chasseur* de Pat Hutchins, il aura des commentaires sur la cruauté de la chasse, puis c'est *L'homme au camion* de Bruno Munari un album remarquablement construit. En résumé, il s'agit d'un voyage qu'un père entreprend pour livrer un cadeau d'anniversaire à son fils de trois ans mais chaque moyen de transport tombe en panne, du plus important : le camion, au plus modeste. Mais chaque véhicule étant inclus dans le précédent tel une poupée gigogne (ici au masculin, chaque moyen de transport en contient un autre), le cadeau sera livré à temps. Ce livre connaît un énorme succès. Une contestation s'est engagée quand la lectrice lit le mot bicyclette. Outré, Kevin la reprend : « Ah non ! vélo c'est vélo ».

incompréhensible. Cette longue séquence en trois temps est impressionnante par une sorte de musicalité des mouvements, les rythmes déployés, ralentis, accentués, l'endormissement, le rêve. Plus tard durant la même séance la voilà qui revient vers Nathalie avec des tout petits livres manipulables aisément *Les minichats* de Bruno Gibert. Quatre petits livres, quatre histoires que l'enfant manipule en tous sens pendant que l'animatrice les lit un par un et cette fois la petite fille pointe et commente les images. C'est un moment délicieux si ce n'est que son langage est « d'ailleurs » Nathalie s'enquiert auprès de l'institutrice de la langue parlée dans la famille, mais l'institutrice l'ignore.

L'observation qui suit relatée par la lectrice dans le même séminaire a été recueillie dans le même groupe, plus tard dans le courant de l'année. Elle pourrait porter pour titre « à toi de le lire mon prénom ! » C'est par une lecture d'images qu'une petite fille de 2 ans et demi répond à la lectrice qui lui demande quel est son prénom après s'être elle-même présentée. L'enfant ne répond pas mais cherche à retenir l'attention de l'adulte pour lui montrer un album qu'elle ouvre sur une page illustrée par la lune. Cette jeune lectrice se prénomme Luna. Vient ensuite une observation centrée sur un garçon de 3 ans et demi, Kevin, connu de l'animatrice. L'an passé il avait très peu de langage exprimé, il rencontrait quelques difficultés dans l'articulation de certains sons caractéristiques de

Ce moment sera repris dans la discussion par Evelio Cabrejo-Parra dans un développement sur la remarquable évolution linguistique de ce garçon et de constater le plaisir que prend cet enfant dans la précision des vocables qu'il lance comme une prise de pouvoir sur la langue, et aussi une capacité à partager, à communiquer ce plaisir aux enfants qui font cercle autour de lui. Une toute petite fille répète joyeusement « un cadeau, un cadeau ! » Les récits exposés durant ce séminaire ont donné lieu à des explorations sur la linguistique, le développement psychique de la part des organisateurs du séminaire. Marie Bonnafé remarque l'importance de ce séminaire de recherche. Après avoir mentionné la valorisation que ces séances d'animation-lecture apportent à des parents bien souvent fragilisés dans leur expression orale et socialement. Elle insiste sur le séminaire en tant que lieu d'échanges des expériences pour les participants, échanges sur les difficultés rencontrées et aussi sur les moments d'éblouissement devant « le cadeau » qu'offre l'enfant s'emparant du livre, médiateur de sa pensée. •

L'homme au camion, Bruno Munari, Seuil Jeunesse, 2005

Séminaire du 7 Juin 2018

Observations recueillies à l'école maternelle Jean-de-La-Fontaine d'Athis-Mons (91)

LECTRICE-ANIMATRICE : NATHALIE CORCEIRO
SÉMINAIRE ANIMÉ PAR EVELIO CABREJO-PARRA

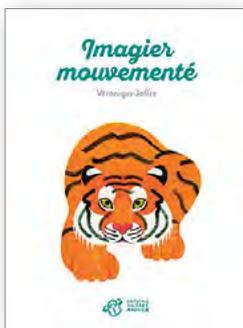


Mini zoo logique,
Joelle Jolivet,
Seuil jeunesse, 2007

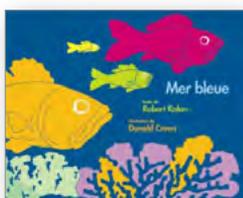
Séminaire consacré à l'analyse d'observations-lectures réalisées dans une classe de maternelle en très petite section, les enfants ont environ 2 ans et demi. C'est un projet comportant sept séances pour lequel A.C.C.E.S. a été sollicitée. Nous retrouvons le dispositif que nous connaissons, l'animation a lieu dans la classe réaménagée en accueillant des tapis, des coussins, l'espace est confortable. On note aussi la présence de quelques jouets car on a pu voir en effet que, loin d'être une entrave, la manipulation d'objets, jouets peut devenir support à l'écoute chez le jeune enfant. Outre la lectrice d'A.C.C.E.S. nous trouvons une importante participation de l'équipe scolaire et l'indispensable bibliothécaire partenaire

naturelle d'A.C.C.E.S. La lectrice-animatrice propose de faire le récit de plusieurs séances s'écoulant sur quatre mois avec le même enfant, Mathis, âgé de 2 ans et demi lors de la première rencontre.

C'est un petit garçon qui donne l'impression d'être plutôt mal à l'aise tant dans ses déplacements que dans son langage. La lectrice va le suivre dans une évolution de sa relation au livre qui d'un objet qu'il tient en main sans même l'ouvrir va se transformer en une source d'histoire. Durant la première séance, Nathalie Corceiro avait remarqué cet enfant immobile qui tenait serré contre lui un petit jouet en plastique, une théière. Il assiste impassible à l'animation des autres. Aussi en fin de séance



Imagier mouvementé,
Véronique Joffre,
Thierry Magnier, 2017



Mer bleue,
Robert Kalan,
ill. Donald Crews,
Kaléidoscope, 1997



Bonjour Poussin,
Mirra Ginsburg,
ill. Byron Barton,
L'école des loisirs, 2003



Bonjour soleil !,
Corinne Dreyfuss,
Thierry magnier, 2016

la lectrice s'empare d'un livre-comptines et lui propose une chanson : « Bateau sur l'eau » l'enfant est alors littéralement collé à elle et s'arc-boute sur sa théière. Cette comptine à la gestuelle bien rythmée est répétée en écho par d'autres enfants mais cela devient bientôt un brouhaha pendant que Mathis reste toujours impassible.

Lors de la deuxième séance voilà Mathis qui vient vers la lectrice et s'installe tout contre elle, sans la théière. Il fait un geste bien précis vers un album et écoute la lecture de *Mer bleue* de Robert Kalan et Donald Crews. Durant la lecture il pointe du doigt la page où il reconnaît le petit poisson jaune. Une fois le livre lu, il part.

À la séance suivante il ne s'approche pas de la lectrice, ce qu'elle respecte. Puis vient une séance où Mathis accueille Nathalie Corceiro en lui tendant un album dont elle lui fait la lecture. Il s'agit de *L'imagier mouvementé* de Véronique Joffre. Ce livre particulièrement dynamique contraste avec l'attitude un peu raide de l'enfant, qui ira chercher un autre livre, même lecture sans un mot de sa part, mais il est attentif, puis encore un autre : *Bonjour Soleil* de Corinne Dreyfuss. À chaque page il pointe dans l'illustration l'image du soleil jusqu'à ce moment où, le doigt sur l'image, il prononce « Maman ». Nathalie Corceiro : « Ah oui, ça te fait penser à ta maman ? ». Il éclate alors en sanglots au grand désarroi de la lectrice qui ajoute pour lui des paroles anticipatrices du retour de sa mère, ce qui a l'effet consolateur attendu. Mathis a choisi de continuer la lecture de ce livre. Lors de la cinquième séance Mathis se dirige vers Nathalie Corceiro avec *Mini zoo logique* de Joëlle Jolivet. La lectrice tourne les pages. Mathis reste longtemps sur chaque page, une surtout l'intéresse, l'image représentant un hippopotame baignant dans l'eau douce, cette fois il se lance et répète joyeux, « hippopotame », puis lui vient une curieuse manœuvre : il caresse l'image, semble l'embrasser et fait mine de la prendre dans ses mains, puis la tend à sa lectrice. Ce geste va se répéter, il offre les images-animaux à Nathalie Corceiro. Il choisit ensuite *Bonjour Poussin*

de Mirra Ginsburg et Byron Barton. Tous les animaux sont désignés et il se les fait nommer systématiquement puis il ira rechercher le premier livre que lui avait lu Nathalie Corceiro *Mer bleue*. Cette fois très actif, il nomme les poissons et semble bien différencier et apprécier le jeu avec les tailles des poissons en rapport avec les ouvertures des mailles des filets, ce qui est fort subtil. Le voilà devenu amateur. Cette observation, qui s'est déroulée sur plusieurs mois, a donné lieu à une discussion soutenue de la part des animateurs du séminaire et d'échanges avec la salle.

Retenons le développement que propose l'animateur du séminaire en questionnant l'expérience vécue par la lectrice dans la narration qu'elle vient de faire. Dans l'épisode de désorganisation du petit garçon qui brusquement ressent douloureusement l'absence de sa mère, Evelio Cabrejo-Parra va mettre en relief ce moment crucial dans l'organisation de la vie psychique que les psychanalystes nomment la construction de l'objet interne. Voici la séquence : soleil, maman, l'enfant pleure, il convoque intérieurement sa mère absente. Il est consolé par Nathalie Corceiro qui aménage le temps par ses paroles, anticipant le retour de la mère, ce qui va permettre l'apaisement et le retour de l'histoire racontée. Cette séquence un peu dramatique ouvre sur des propos relatifs à l'universalité des berceuses. Dans toutes les cultures existent ces cantilènes pour apprivoiser la nuit, c'est-à-dire la séparation. Par le pouvoir de la voix, dans la mélodie répétée, les bouts de phrases chuchotés, le bébé peut plonger dans un sommeil rêveur ; alors il n'y a plus d'absence. Le thème de la complexité de la voix humaine, de sa tessiture, de ses intonations, et de ses rythmes est à de nombreuses reprises traité par Evelio Cabrejo-Parra tout au long des séminaires. •

Pour conclure

D'aucuns pourraient trouver extravagant que des professionnels, hautement qualifiés dans leurs disciplines respectives, se rassemblent pour écouter, disserter, discuter le récit d'une situation vieille comme le monde, emblématique de la transmission culturelle, d'une situation anthropologique idéale : un petit enfant au côté d'une grande personne l'écoute lui donner lecture d'une histoire comme enclose dans les caractères imprimés d'un livre ouvert sur leurs genoux. Quelque chose se passe alors qui mobilise les sens, les émotions, l'activité mentale du petit qui bientôt se saisit du récit comme il va s'emparer de cet objet qui bientôt fera de lui un lecteur.

Par les nombreux exemples exposés dans ce document sur la lecture à de tout jeunes enfants, les animatrices-lectrices professionnelles de l'association A.C.C.E.S. nous montrent combien l'accompagnement attentif du tout petit enfant vers le livre soutient un processus extrêmement complexe. L'étude de cette complexité dans ses différents aspects est l'objet même du séminaire. A.C.C.E.S. se définit par son action contre les ségrégations, aussi l'invention du dispositif décrit dans ce travail est un outil de lutte pour travailler à pallier les effets catastrophiques sur le plan humain de l'inégalité sociale. De très nombreuses études ont montré que l'arrivée à l'école primaire sans un rapport aisé à la langue orale dans sa dimension descriptive, évocatrice, de langue du récit, est déjà un facteur fragilisant la réussite future, et lourde de nouvelles discriminations.

Les observations-animations relatées dans le séminaire ont été relevées dans des lieux et dispositifs variés de structures publiques dédiées à la petite enfance. L'appétence des enfants, si jeunes soient-ils, pour de beaux récits, de belles illustrations ne s'est jamais démentie. Certes, l'ensemble des ouvrages est soigneusement choisi parmi une très grande variété de thèmes.

Un exemple : un tout jeune enfant a été accompagné par la lectrice qui a eu l'intuition de lui proposer tel ou tel album ; un peu plus tard il s'est lancé, il choisit son, ses livres. On s'aperçoit alors que chaque livre peut toucher un enfant de façon différente en suscitant émotions et paroles bien personnelles, car le livre touche l'enfant de façon parfaitement individuelle. Evelio Cabrejo-Parra évoque à plusieurs reprises « le livre qui parle à l'enfant ». Le livre qui parle à l'enfant (et non des enfants) n'est pas celui qui lui parle directement de sa vie quotidienne, mais celui qui pénètre son monde interne en prolongeant ses représentations intérieures. On peut dire alors que tout ensemble la voix avec son timbre, son rythme donnant corps au récit, l'image, formes et couleurs confondues, deviennent histoire pour cet enfant-là, à ce moment-là. Comme il en va d'une œuvre d'art, parce qu'elle vient se porter au plus intime d'un individu, elle aura ainsi une chance d'atteindre l'universel de la poésie. •

Livres cités & bibliographie

A

- **AÉROPORT**
Byron Barton
L'école des Loisirs, 1983
- **ALORS ?,
KITTY CROWTHER**
L'école des Loisirs, Pastel, 2006
- **ABOIE GEORGES**
Jules Feiffer
L'école des Loisirs, Pastel, 2000
- **AH !**
Josse Goffin
Réunion des musées nationaux, 2003
- **À TABLE !**
Katy Couprie et Antonin Louchard
Thierry Magnier, 2008
- **AU JARDIN**
Katy Couprie et Antonin Louchard
Thierry Magnier, 2003
- **ALLUME LA LUNE-BERCEUSES**
Frédéric Le Junter
Passage Piétons, 2008

B

- **BATEAU SUR L'EAU**
Martine Bourre
Didier Jeunesse, 1999
- **BEAUCOUP DE BEAUX BÉBÉS**
David Ellwand
L'école des Loisirs, 2009
- **BONNE NUIT BÉBÉ OURS**
Grégoire Solotareff
Hatier, 2014
- **BÉBÉS CHOUETTES**
Martin Waddell et Patrick Benson
Kaléidoscope, 1993
- **BONNE NUIT MONSIEUR NUIT**
Dan Yaccarino
Mijade, 2003
- **BLANC SUR NOIR**
Tana Hoban
Kaléidoscope, 1993

- **BONJOUR POUSSIN**
Mirra Ginsburg et Byron Barton
L'école des loisirs, 1981
- **BONJOUR SOLEIL**
Corinne Dreyfus
Thierry Magnier, 2016

C

- **CONSTRUIRE UNE MAISON**
Byron Barton
L'école des loisirs, 1993
- **ÇA VA MIEUX**
Jeanne Ashbé
L'école des loisirs 1999
- **COMPTINES DE MIEL ET DE PISTACHES**
Nathalie Souza
Didier Jeunesse, 2009
- **CHIEN BLEU**
Nadja
L'école des loisirs, 1990

D

- **DÉLIVREZ-MOI !**
Alex Sanders
L'école des Loisirs, 1996
- **DINOSAURES, DINOSAURES**
Byron Barton
L'école des loisirs, 1994
- **DANS LE LOUP**
Claude Ponti
L'école des loisirs, 2007
- **DANS LA VOITURE**
Claude Ponti
L'école des loisirs, 2008
- **DES OS, DES OS DE DINOSAURES**
Byron Barton
L'école des loisirs, 1991

E

- **ET LE SOIR QUAND LA NUIT TOMBE...**
Anne Crauzas
Memo, 2015
- **EN EL COCHE, (livre bilingue)**
Claude Ponti
Corimbo, 2008

I

- IL Y A UN ALLIGATOR SUR MON LIT
Mercer Mayer
L'école des loisirs, 2010
- IL Y A UN CAUCHEMAR DANS MON PLACARD
Mercer Mayer
Gallimard, 2001

J

- J'AIME LA GALETTE
Martine Bourre
Didier Jeunesse, 2008
- JE M'HABILLE ET... JE TE CROQUE !
Bénédicte Guettier
L'école des loisirs, 2000

L

- LA BOITE DES PAPAS, t.1 et 2
Alain Le Saux
L'école des Loisirs, 2009 et 2010
- LES TROIS OURS
Byron Barton
L'école des loisirs, 1997
- LOUP
Olivier Douzou
Le Rouergue, 2000
- LES MINICHATS
Bruno Gibert
Albin Michel Jeunesse, 2011
- L'HOMME AU CAMION
Bruno Munari
Le Seuil, 2005
- L'IMAGIER MOUVEMENTÉ
Véronique Joffre
Thierry Magnier, 2017
- LE BEAU VER DODU
Nancy Van Lan
Kaléidoscope, 1999
- LES COULEURS DE BÉBÉ OURS
Grégoire Solotareff
Hattier, 1991
- LA TOTOMOBILE
Christophe Alline
Didier Jeunesse, 2011

- LE LIVRE DE LA NUIT
Rotraut Suzanne Berner
La joie de lire, coll. Livre-promenade, 2009
- LA CHANSON DE LA PETITE BÊTE
Antonin Louchard
Gallimard, coll. Petit Pol, 2018
- LOLA
d'Olivier Dunrea
Kaléidoscope, 2005
- LE PAPA QUI AVAIT 10 ENFANTS
Bénédicte Guettier
Casterman, 2014
- LE PETIT BATEAU DE PETIT OURS
Eve Bunting et Nancy Carpenter
L'école des loisirs, 2014
- LE SECRET
Émilie Vast
Memo, 2015
- LA PETITE POULE ROUSSE
Byron Barton
L'école des loisirs, 2009
- LE DÎNER DE ZUZA
Anaïs Vaugelade
L'école des loisirs, 1998
- LE GÉANT DE ZÉRALDA
Tomi Ungerer
L'école des loisirs, 1982
- LÉGUMES DE SAISON
Clara Corman
Amaterra, 2017

M

- MA VOITURE
Byron Barton
L'école des loisirs, 2004
- MANDARINE LA PETITE SOURIS
Noëlle et David A Carter
Albin Michel Jeunesse, 2000
- MER BLEUE
Robert Kalan et Donald Crews
Kaléidoscope, 2014
- MINI ZOOLOGIQUE
Joëlle Jolivet
Le Seuil, 2007

• MON PULL
Audrey Poussier
L'école des loisirs, Loulou et compagnie,
2008

• MAX ET LES MAXIMONSTRES
Maurice Sendak
L'école des loisirs, 1967

• MON PAPA
Anthony Browne
Kaléidoscope, 2002

• MON BUS
Byron Barton
L'école des loisirs, 2015

• MA BOÎTE À COMPTINES
Nadja
L'école des loisirs, 2012

N

• NE BOUGE PAS
Komako Sakai et Nakawaki Hatsue
L'école des loisirs, 2016

• NOIR SUR BLANC
Tana Hoban
Kaléidoscope, réédité en 2021

O

• OÙ EST SPOT MON PETIT CHIEN ?
Eric Hill
Nathan, réédité en 2021

• OÙ ES-TU ?
Anne Crausaz
Memo, 2011

P

• PAS DE LOUP
Jeanne Ashbé
L'école des loisirs, Pastel, 2008

• POMME DE REINETTE ET POMME
D'API
Antonin Louchard
Bayard Jeunesse, 2005

• PLEIN SOLEIL
Antoine Guillopé
Gautier Languereau, 2011

• POUR QUI CE PETIT BISOU ?
Bénédicte Guettier
L'école des loisirs, 1994

• PAPA LAPIN
Alain Le Saux
L'école des loisirs, 2000

• PETIT-BLEU ET PETIT-JAUNE
Leo Lionni
L'école des loisirs, 1979

• PRESQUE TOUT
Joëlle Jolivet
Le Seuil Jeunesse, 2004

POURQUOI PAS TOI ?
Madalena Matoso
Notari, 2004

Q

• QUEL CHANTIER
François Delebecque
Le seuil Jeunesse, 2013

• QUE VOIS-TU ?
Tana Hoban
Kaléidoscope, 1971

R

• ROULE GALETTE
Natha Caputo
Flammarion, Père castor, réédité en 2021

• REVIENS !
Olivier Douzou, ill. Natali Fortier,
photos Guy Kayser
Le Rouergue, 2013

S

• SAUTE
Tatsuhide Matsuoka
L'école des Loisirs, 2014

• SCRITCH SCRATCH DIP CLAPOTE !
Kitty Crowther
L'école des loisirs, Pastel, 2002

• SUR LE CHANTIER
Byron Barton
L'école des loisirs, 1999

T

• TRÈS, TRÈS FORT
Trish Cook
Flammarion, Père Castor, 2005

U

- UN TRAIN PASSE
Donald Crews
Il était deux fois, 1982
- UN CHASSEUR
Pat Hutchins
Kaléidoscope, 2003
- UN GRAND CERF
Martine Bourre
Didier Jeunesse, coll. Pirouette, 2003
- UN PEU PERDU
Chris Haughton
Thierry Magnier, 1999
- UNE SOUPE AU CAILLOU
Anaïs Vaugelade
L'école des Loisirs, 2002
- UNE AFFREUSE RAGE DE DENTS
Jean-Michel Billoud et Michel Gay
L'école des loisirs, 1999

V

- VA-T'EN GRAND MONSTRE VERT
Ed Emberley
Kaléidoscope, 1996

Z

- ZUZA DANS LA BAIGNOIRE
Anaïs Vaugelade
L'école des loisirs, 1998

Quelques livres mentionnés ne font pas partie des ouvrages étudiés dans ce texte mais ont été lus dans d'autres séances d'animations-lecture et commentés dans le séminaire.

- LES LIVRES, C'EST BON POUR LES BÉBÉS
Bonnafé Marie
Ed. Calmann-Lévy, 1995.
- LECTURES D'ENFANCE : PLAISIR ET DÉPLAISIR
Bonnafé Marie (Ed.)
in Perspectives psychiatriques. Numéro 48/3, 1995.
- LENGUA ORAL: DESTINO INDIVIDUAL Y SOCIAL DE LAS NIÑAS Y LOS NIÑOS
Cabrejo-Parra Evelio
Ed. Fondo de Cultura Economica. (Mexico) 2020, (traduction en cours).
- POURQUOI ON M'A NÉ ? . L'UNITÉ DE SOINS INTENSIFS DU SOIR. (1971-1995)
Diatkine René et Avram Claude
Ed. Calmann-Lévy, 1995.
- LES JEUNES ENFANTS ET LES LIVRES
Diatkine René, Bonnafé Marie, Roy Jacqueline
in Psychiatrie de l'enfant, Volume XXIX,2, 1986
- LA PRODUCTION DE NOTATIONS CHEZ LE JEUNE ENFANT : LANGAGE, NOMBRES, RYTHMES ET MÉLODIES
Bamberger, J. (contributeur-collaborateur) ; Ferreiro, E. (contributeur-collaborateur) ; Frey-Streiff, M. (contributeur-collaborateur) ; Sinclair, Hermine, 1919-1978 (contributeur-collaborateur) .
Paris : PUF, 1988

- LES CAHIERS D'A.C.C.E.S.:
Les cinq cahiers d'A.C.C.E.S. ont été réimprimés en un seul volume en 2003. A.C.C.E.S. propose ces cahiers après plus de vingt ans de pratique et de réflexion autour des livres pour les bébés et leur famille. Ils se veulent un outil pour répondre aux difficultés rencontrées avec l'écrit dès l'enfance.

Les structures qui ont accueilli les animations-lecture :

- Bibliothèque de Menucourt (95)
- Centre de PMI de Longjumeau (91)
- Centre multi-accueil « Les Pyramides » à Évry (91)
- Unité de périnatalité du centre médico-psychologique de Choisy-le-Roi (94)
- Nursery de la maison d'arrêt des femmes de Fleury-Mérogis
- Parloir de la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis
- Relais des Assistantes Maternelles (RAM) d'Aubervilliers (93)
- École maternelle Saint-Exupéry de Savigny-sur-Orge (91)
- École maternelle Le-Nôtre de Saint-Ouen-L'Aumône (95)
- École maternelle Joliot-Curie de Bagneux (92)
- École maternelle Jean Mermoz de Savigny-sur-Orge (91)
- École maternelle Jean de La Fontaine à Athis-Mons (91)

LES NOUVEAUX CAHIERS D'A.C.C.E.S.

OCTOBRE 2022 – N°2

A.C.C.E.S.

Actions Culturelles
Contre les Exclusions
et les Ségrégations

acces-lirabebe.fr

A.C.C.E.S.

28, rue Godefroy Cavaignac
75011 Paris

☎ : 01 43 73 83 53

ACCES-LIRABEBE.FR

LE SÉMINAIRE DE RECHERCHE : RETOUR SUR HUIT ANNÉES D'ANIMATIONS-LECTURE

FONDATEURS :

À l'appel de : Marie Bonnafé, René Diatkine, Tony Lainé et Geneviève Patte et avec un collectif autour de bibliothécaires.

Édith Bargès, Lucien Bonnafé, Colette Charlet, Geneviève Guilhem, Pierre Guillet, Jean Hébrard, Isabelle Jan, Antoine Lazarus, André Nouailles, Thérèse Pajot, Geneviève Rappaport, Jacqueline Roy, Otto Teichert, Bernard Veck, Nicole Vernon et Nicole Vibert.

PRÉSIDENTE : Dominique Morel Manela

PRÉSIDENTE D'HONNEUR : Marie Bonnafé

VICE-PRÉSIDENT : Evélio Cabrejo-Parra, *psycho-linguiste, Maître de Conférence en linguistique et psycho-linguistique, Université Paris VII-Denis Diderot (de 1975 à 2011)*

CONSEIL SCIENTIFIQUE : Jeanne Ashbé, *auteur-illustratrice, Serge Boimare, psychopédagogue, Pr Bernard Golse, pédo-psychiatre psychanalyste-A.P.F., chef de service au C.H.U. Necker-Enfants malades, Paris, Dr Françoise Moggio, psychiatre psychanalyste-S.P.P., Sabine Noël-Peignet, conservateur des bibliothèques, Michèle Petit, anthropologue, Dr Rémi Puyelo, psychiatre psychanalyste-S.P.P. à Toulouse, membre de l'Association Psychanalytique Internationale, Hélène Mathieu, inspectrice de l'Éducation nationale.*

MAQUETTE : Annick Schneider • 06 17 15 49 58 • kiwibleu.com

A.C.C.E.S. REÇOIT LE SOUTIEN du Ministère de la Culture, du Ministère des Solidarités et de la Santé, du Conseil départemental de l'Essonne, de la D.R.A.C Île-de-France, de la C.A.F. de l'Essonne et de la Fondation Échanges et Bibliothèques.



A.C.C.E.S.

Actions Culturelles
Contre les Exclusions
et les Ségrégations

Les Nouveaux Cahiers d'A.C.C.E.S. • octobre 2022 – N°2

Le séminaire de recherche : retour sur huit années d'animations-lecture

A.C.C.E.S. est soutenu par :

